

■■■ In this week's issue/Cette semaine, dans ce numéro ■■■



Training is key La formation : essentielle

Aircraft technicians Cpl Mike Paul (left) and Cpl Rob Laroque (right) performing a borescope on a C-17A jet engine.

Les caporaux Mike Paul (à gauche) et Rob Laroque, techniciens d'aéronefs, se servent d'un endoscope afin d'examiner le réacteur d'un appareil C-17A.

Page 8

CF Heroes / Héros des FC	3	Navy / Marine	10-11
Organ donation / Don d'organes	4	Army / Armée de terre	12-13
Air Force / Force aérienne	8-9	CFPN/BPFC	Supplement/Supplément



National
Defence

Defense
nationale

Canada

Message from the Governor General

This has been a very hard week (April 8-13) for us all. We lost eight soldiers and a number of others were injured. In times of difficulty, we need to rally our hearts, our spirits, our values and our strength.

All of my thoughts are with you. Especially since I spent a few intense days just last month witnessing the everyday realities and the environment in which the troops deployed in Camp Mirage, Kabul and Kandahar work.

I saw firsthand the scale of the efforts being made, the risks, the dangers, the challenges, and the difficulties you face, but I also saw actions that deserve the highest praise, team spirit and camaraderie, discipline, pride, determination and courage.

I came back with a sense of admiration and gratitude and have shared that feeling with our fellow Canadians when I speak of the extraordinary dedication of the women and men serving in the Canadian Forces.

What we are trying to accomplish and what we are helping to do in Afghanistan—ensuring that every Afghan has decent and secure living conditions—is of utmost importance.

History will remember our noble efforts, those of today and yesterday, as we try to build a better world in which freedom and justice triumph over horror and barbarism.

It is a privilege and an honour to stand beside you as your commander-in-chief.

Message de la gouverneure générale

La semaine du 8 au 13 avril a été des plus difficiles. Huit soldats ont perdu la vie et d'autres ont subi des blessures. Pour surmonter l'épreuve, il nous faut rassembler nos cœurs, nos esprits, nos valeurs et nos forces.

Je pense à vous. D'autant plus que j'ai pu, le mois dernier, vivre des journées intenses au contact des réalités quotidiennes et du milieu de travail des militaires déployés au camp Mirage, à Kaboul et à Kandahar.

J'ai vu de près l'ampleur des efforts à fournir, les risques, les dangers, les défis, les difficultés, mais aussi les actions de grand mérite, l'esprit d'équipe et de camaraderie, la discipline, la fierté, la détermination et le courage.

J'en suis revenue imprégnée d'un profond sentiment d'admiration et de reconnaissance. Je ne cesse de partager celui-ci avec l'ensemble de nos compatriotes au sujet du dévouement inébranlable des militaires canadiens, hommes et femmes.

Ce que nous souhaitons accomplir en Afghanistan est primordial. Notre objectif est de permettre à tous les habitants de ce pays de jouir de meilleures conditions de vie et de sécurité.

L'histoire continuera de témoigner de nos nobles efforts, aujourd'hui comme hier, afin d'édifier un monde meilleur, où la liberté et la justice finiront par triompher de l'horreur et de la barbarie.

Vous m'honorez en tant que commandante en chef, et je suis fière d'être à vos côtés.



SGT ROSANNE CLONK

Cpl Terry Parsons (background) and Cpl Lisa-Marie Guernon insure the palettes on a CC-130 Hercules aircraft at Kandahar Air Field, Afghanistan, are in place. Both are traffic technicians from 2 Air Movement Squadron based at CFB Trenton, and on a six month tour to Afghanistan in support of Op ATHENA.

À l'aérodrome de Kandahar, en Afghanistan, les caporaux Terry Parsons (à l'arrière) et Lisa-Marie Guernon veillent à ce que des palettes chargées à bord d'un CC-130 Hercules soient bien armées. Les deux militaires, qui effectuent une période de service de six mois à l'appui de l'opération ATHENA, sont techniciens des mouvements au sein du 2^e Escadron des mouvements aériens, basé à la BFC Trenton.

Thank you Canada

Dear Gen Hillier,

As we prepare to close down the EUFOR Multi-National Headquarters in Banja Luka, and as you close the LOT Sector Headquarters in Bihac, I would like to take this opportunity to offer my heartfelt thanks to Canada on the completion of a continuous 15-year contribution to the multinational forces in Bosnia-Herzegovina. Canadians were there from the start with UN military observers and combat troops as part of UNPROFOR, and most recently with staff officer and liaison contributions to IFOR, SFOR and, since December 2004, to EUFOR. Thanks in part to Canada's contribution, Bosnia has benefited from an increasingly secure environment, which of course is an essential precursor to allow people to regain some semblance of prosperity, and to start leading normal lives.

Canadian military personnel have a formidable reputation and in the Balkans they have only added to it. Their humane, professional, yet subtle approach has made them an invaluable part of the various multinational organizations that have operated in Bosnia.

We also remember the 25 Canadians who were killed in the mission there. The UK is proud to have worked alongside Canada, in the Balkans and we greatly value the strong co-operation, which continues in Afghanistan. Such missions exemplify the excellent relationship that exists between our two countries on Defence and Security issues and the special bond between our Armed Forces.

Yours sincerely,

Air Chief Marshal Sir Jock Stirrup,
British Chief of Defence Staff
Royal Air Force

Merci au Canada

General,

Bientôt, nous demantellerons le quartier général de l'EUFOR à Banja Luka, ce que vous ferez du quartier général de l'équipe de liaison et d'observation à Bihac. Je profite de l'occasion pour exprimer mes sincères remerciements au Canada, qui a participé de façon continue pendant 15 ans aux forces multinationales en Bosnie-Herzégovine. Les Canadiens étaient là dès le début à titre d'observateurs militaires de l'ONU et de soldats au sein de la FORPRONU. De plus, récemment, votre pays a affecté un officier d'état-major et des officiers de liaison à l'IFOR et à la SFOR. Par ailleurs, le Canada faisait partie de l'EUFOR depuis décembre 2004. En partie grâce à la contribution de celui-ci, la Bosnie est devenue un endroit plus sûr, condition essentielle à la prospérité et au bonheur.

Les militaires canadiens ont une excellente réputation; leur travail dans les Balkans ne fait qu'ajouter à ce mérite. Leur démarche humanitaire, réfléchie, mais subtile a fait d'eux un élément très précieux des diverses organisations multinationales ayant travaillé en Bosnie.

Nous nous souvenons également des 25 Canadiens qui ont été tués pendant leur mission en Bosnie. Le Royaume-Uni est fier d'avoir travaillé aux côtés du Canada, dans les Balkans, et nous avons à cœur l'étroite collaboration entre nos deux pays qui se poursuit jusqu'en Afghanistan. De telles missions illustrent notre excellente relation en ce qui concerne les questions de défense et de sécurité et les liens particuliers qui existent entre nos forces.

Je vous prie d'agréer, Monsieur, l'expression de mes sentiments les meilleurs.

Le chef d'état-major de la Défense britannique
Maréchal en chef de l'Air sir Jock Stirrup
Royal Air Force

MAPLE LEAF LA FEUILLE D'ÉRABLE

The Maple Leaf

ADM(PA)/OPAPS,

101 Colonel By Drive, Ottawa ON K1A 0K2

La Feuille d'érable

SMA(OP)/OPSAP,

101, promenade Colonel By, Ottawa ON K1A 0K2

PAR / TELEPHONE: (819) 997-0793

E-MAIL / COURRIEL: mapleleaf@news.ca

WEB SITE / SITE WEB: www.forces.gc.ca

ISSN 1480-4335 - INFO/IDM A 15-000-003/JP-001

SUBMISSIONS / SOUMISSIONS

Cheryl MacLeod

(819) 997-0543

macleod.ca@forces.gc.ca

MANAGING EDITOR / REDACTEUR EN CHEF

May (et) Ric Jones

(819) 997-0478

ENGLISH EDITOR / REVISEUR (ANGLAIS)

Cheryl MacLeod

(819) 997-0543

FRENCH EDITOR / REVISEUR (FRANÇAIS)

Eric Jeannotte

(819) 997-0599

GRAPHIC DESIGN / CONCEPTION GRAPHIQUE

Isabelle Tessard

(819) 997-0751

WRITERS / RÉDACTION

Kristina Davis

(819) 997-0741

D-NEWS NETWORK / RÉSEAU D'NOUVELLES

Guy Paquette

(819) 997-1678

TRANSLATION / TRADUCTION

Translation Bureau, PWSCC /

Bureau de la traduction, TPSGC

PRINTING / IMPRESSION

Performance Printing, Smiths Falls

Submissions from all members of the Canadian Forces and civilian employees of DND are welcome; however, contributors are requested to contact Cheryl MacLeod at (819) 997-0543 in advance for submission guidelines.

Articles may be reproduced, in whole or in part on condition that appropriate credit is given to The Maple Leaf and, where applicable, to the writer and/or photographer.

The Maple Leaf is the weekly national newspaper of the Department of National Defence and the Canadian Forces, and is published under the authority of the Assistant Deputy Minister (Public Affairs). Opinions expressed in this newspaper do not necessarily represent official opinion or policy.

Nous acceptons des articles de tous les membres des Forces canadiennes et des employés civils du MDN. Nous demandons toutefois à nos collaborateurs de communiquer d'abord avec Cheryl MacLeod, au (819) 997-0543, pour se procurer les lignes directrices.

Les articles peuvent être cités, en tout ou en partie, à condition d'en attribuer la source à La Feuille d'érable et, le cas échéant, à l'auteur du texte et/ou du photographe. S'il y a lieu.

La Feuille d'érable est le journal hebdomadaire national de la Défense nationale et des forces canadiennes. Il est publié sous l'autorisation du Sous-ministre adjoint (affaires publiques). Les opinions qui y sont exprimées ne représentent pas nécessairement la position officielle ou la politique du Ministère.

PHOTO PAGE 1: USAF

CDS honours CF heroes

By Sarah Gilmour

The CF is a changing environment with heroic members who embody that change, said General Rick Hillier, Chief of the Defence Staff.

When the Canadian Club of Ottawa invited Gen Hillier to speak about CF operations March 27, he took the opportunity to highlight the heroic accomplishments of select members.

He honoured Master Seaman Michel Tremblay of the Navy, Sergeant Steeve Bedard of the Air Force and Captain Derek Prohar of the Army.

MS Tremblay had just returned from a six-month tour in the Persian Gulf as a member of HMCS Ottawa's esteemed boarding team. Under the dark veil of night mid-deployment, MS Tremblay and the boarding team responded to a distress call from a small vessel taking on water quickly. The vessel was bound to sink in a flash, so MS Tremblay had to act quickly.

"Because of this young man's effort, he got 18 members off that ship, got them onto the HMCS Ottawa, did it at the very last second before the water poured in and caused that ship to sink very rapidly beneath the waters of the Persian Gulf," said Gen Hillier.

Sgt Bedard is an experienced search and rescue technician. While on an operation, he got another call to rescue five fishermen in 40-foot waves and gale force

winds—also under the dark cloak of night. Sgt Bedard lowered into the water three times to rescue the distressed fishermen.

"And as a result of his heroism, his sacrifice and his efforts, those people are alive now. And for his actions, he was awarded the Star of Courage for Bravery and doing his job as the way that only SAR techs and incredible Canadians like Sgt Steeve Bedard can do," said the CDS.

Capt Prohar is an infantry officer who was assigned as a liaison officer of the US Special Forces in Afghanistan last fall. One afternoon, Capt Prohar was operating as a rear machine gunner in the battalion commander's vehicle. Suddenly, the vehicle came under ambush from Taliban forces.

"He was wounded by an improvised explosive device during an intense enemy ambush. And despite his injuries, he continued returning fire and assisted the commander with the control of the attack, fighting through the attack, and successfully seizing the key terrain and breaking up the Taliban ambush that was in place," said Gen Hillier. Capt Prohar has since been awarded the Medal of Military Valour for Courage Under Fire from the Enemy.

"These people, men and women like the ones I've mentioned and the three men that are here today, Canada's sons and daughters, are really our national treasures," said Gen Hillier. "They are your credentials

when they deploy around this country or when they deploy around the rest of the world."

The Canadian Club of Ottawa members hear influential Canadians speak once a month, and come from local businesses and organizations.



CDS Gen Rick Hillier addresses the Canadian Club of Ottawa before honouring three heroes from each CF command.

Le Gen Rick Hillier, CEMD, devant les membres du Canadian Club d'Ottawa, avant de rendre hommage à trois héros des trois éléments des FC.

Le CEMD rend hommage à des héros des FC

Par Sarah Gilmour

Les FC sont en plein évolution. Leurs membres héroïques personnifient ce changement, selon le General Rick Hillier, chef d'état-major de la Défense.

Lorsque le Canadian Club d'Ottawa a invité le Gen Hillier à parler des opérations des FC le 27 mars, ce dernier a profité de l'occasion pour souligner les gestes héroïques de certains militaires.

Il a parlé du Matelot-chef Michel Tremblay de la Marine, du Sergent Steeve Bedard de la Force aérienne et du Capitaine Derek Prohar de l'Armée de terre.

Le Matc Tremblay revenait tout juste d'une période de service de six mois dans le golfe Arabo-Persique à titre de membre de la prestigieuse équipe d'arrondissement du NCSM Ottawa. À mi-parcours du déploiement, celle-ci a répondu, en pleine nuit, à un appel de détresse d'un petit bateau qui prenait l'eau rapidement. Comme ce dernier allait couler en un clin d'œil, le Matc Tremblay a dû agir rapidement.

« Grâce aux efforts de ce jeune homme, les 18 membres de l'équipage du bateau en détresse ont pu être évacués et accueillis à bord du NCSM Ottawa au tout dernier moment, juste avant que l'eau entre dans le bateau et le coule en un instant. Il lui a fallu agir très vite », affirme le Gen Hillier.

Le Sgt Bedard est un technicien en recherche et sauvetage d'expérience. Pendant une opération SAR, il a reçu un second appel pour aller sauver cinq pêcheurs à la merci de vagues de douze mètres et de vents violents, toujours en pleine nuit. Le Sgt Bedard est descendu dans l'eau trois fois pour secourir les pêcheurs en détresse.

« Grâce à l'héroïsme, aux sacrifices et aux efforts du Sgt Bedard, ces personnes sont toujours vivantes aujourd'hui. Ses gestes lui ont valu l'Étoile du courage. Il a accompli son travail de la façon dont seuls les Tech SAR et les Canadiens remarquables comme lui peuvent le faire », a souligné le CEMD.

Le Capt Prohar est un officier d'infanterie à qui on a confié le poste d'officier de liaison auprès des forces spéciales états-uniennes en Afghanistan à l'automne

dernier. Le Capt Prohar était mitrailleur arrière à bord du véhicule du commandant du bataillon, auquel les talibans ont tendu une embuscade.

« Il a été blessé par un dispositif explosif de circonstance pendant une embuscade intense. Malgré ses blessures, il a continué à tirer et a aidé le commandement à maîtriser l'attaque, à s'emparer du terrain et à mettre fin à l'embuscade des talibans », signale le Gen Hillier. Le Capt Prohar a reçu la Médaille de la vaillance militaire pour avoir fait preuve de courage pendant une attaque.

« Ce sont ces gens, des hommes et des femmes comme ceux que j'ai mentionnés et comme les trois militaires qui sont ici aujourd'hui, les fils et les filles du Canada, qui sont nos véritables trésors nationaux, a déclaré le Gen Hillier. Ce sont eux qui vous représentent lorsqu'ils sont déployés au pays ou ailleurs dans le monde. »

Le Canadian Club d'Ottawa, composé d'entrepreneurs et de membres d'organismes de la région, invite d'éminents Canadiens à venir s'adresser à ses membres une fois par mois.



SET DUBAI/13/07

Capt Paul Comeau, a member of the 2 Nova Scotia Highlanders, keeps an eye on recruits from the Afghan National Army as they execute practical weapons training at the Afghan National Training Centre in Kabul, Afghanistan. CF members make-up a small cadre of instructors involved in the training of the ANA soldiers.

About 2 500 members of the CF are currently serving as part of Joint Task Force Afghanistan. They play a key role in the NATO-led International Security Assistance Force, whose goal is to improve the security situation in Afghanistan and assist in rebuilding the country.

Le Capitaine Paul Comeau, membre du 2 Nova Scotia Highlanders, surveille des recrues de l'Armée nationale afghane qui s'exercent au tir au centre d'instruction national afghan, situé à Kaboul, en Afghanistan. Quelques militaires canadiens agissent à titre d'instructeurs pour les nouveaux soldats.

Environ 2 500 membres des Forces canadiennes font partie de la Force opérationnelle interarmées en Afghanistan. Ils jouent un rôle essentiel dans la Force internationale d'assistance à la sécurité de l'OTAN, qui a pour objectif d'établir la sécurité en Afghanistan et de reconstruire le pays.

Never say never...

By Cheryl MacLeod

When she signed her donor card at the tender age of 20, Monique Godard never in a million years dreamed it would mean so much to her 10 years later.

Monique Godard, a learning assistant with the Learning and Career Centre at CFB Borden, is celebrating 10 years of healthy living thanks to an organ donor. Ms. Godard was the recipient of a new heart after hers became diseased and she suffered heart failure.

In 1992, while living in St. Stephen, N.B., Ms. Godard fell ill, thinking she had an infection or maybe the flu—but she couldn't shake it. Being very tired and gaining weight—a newlywed at the time—she thought it might be possible she was pregnant. But after several trips to the hospital, all of the above were ruled out and she was feeling even worse. She was taken to a hospital in Saint John, N.B., where after many tests, experts decided she needed to be sent to a hospital where they performed cardiac transplantation.

She decided on the London Health Science Centre in London, Ontario, where her brother had been a patient, as he too had been diagnosed with heart problems a year and a half before her. It was then determined she had Idiopathic Dilated Cardiomyopathy (IDC), a disease of unknown cause, that results in an enlarged heart that does not pump effectively. It is one of the common reasons people

receive heart transplants. IDC can also be genetic in some families, as in her case she and her brother were battling the same demon. She was then placed on a transplant list. "You have to be very ill to be put on the list," said Ms. Godard. "There are not a lot of organs available."

With the disease identified, and no known cure, Ms. Godard was placed on medication, and started feeling better—so much so she was taken off the donor list and sent home. She and her husband then moved to Kitchener, Ontario to be closer to her specialists knowing there may be more to come.

After living a fairly normal life for three years, she started suffering heart failure again and was hospitalized off and on for two years. Then in 1996 her brother's condition worsened and he was listed for transplant. He did get a heart, but unfortunately passed away 12 days after his surgery. Still mourning the loss of her brother, Ms. Godard herself was in and out of the hospital for the next year, but was not sick enough to go on the transplant list. "You can't live a normal life, but you're still not sick enough to be on that list."

Her condition worsened to the point where she was placed on the list again, and within two weeks went through many tests where it was determined her other organs were strong enough to sustain surgery—she had to wait and hope that a heart would come in time. Then December 18, 1997 her waiting was over. "Lucky for me, because I don't think I was going to live

much longer," she said. "I have this whole new life, it's unbelievable it really is," she said with a cheery tone.

Her new heart has changed how she looks at life now, "you try not to take things for granted," she said. "You really stop and think before you do something. It's all about the simple things—being able to walk up the stairs at home or take a walk outside without being out of breath."

Ms. Godard says she has no limitations, she just has to listen to her body, know when to stop, along with taking medication everyday to suppress her immune system—so her body will not reject the heart.

April 23-27 is Organ Donor and Tissue Awareness Week and Ms. Godard has one thing to say to the undecided about being an organ donor. "People need to picture themselves in that situation (needing an organ transplant) or one of their family members." But she says "ultimately the choice comes down to next of kin, so donors need to make their wishes known." Family members may not be as eager to donate, even if you signed a donor card.

"Never say never... you think you are indestructible, I soon found out that I was not," she said. "Donating your organs is a wonderful thing, why not give life to someone else—one person can save many lives."

For more on how to become a donor go to www.organdonations.ca/faq.htm or www.transplant.ca/pubinfo_orgtiss.htm.

On ne sait jamais...



MONIQUE GODARD

Par Cheryl MacLeod

En signant sa carte de don d'organes à 20 ans, Monique Godard ne savait pas qu'un petit bout de papier aurait tant d'importance à ses yeux, dix ans plus tard.

Monique Godard, adjointe à l'apprentissage au Centre d'apprentissage et de carrière à la BFC Borden, célèbre cette année dix ans de vie saine grâce à un don d'organe. M^{me} Godard a reçu un nouveau cœur après qu'une maladie a endommagé son ancien cœur et entraîné chez elle de l'insuffisance cardiaque.

En 1992, lorsqu'elle vivait à St. Stephen, au Nouveau-Brunswick, M^{me} Godard est tombée malade. Elle croyait être atteinte d'une infection ou même de la grippe, malade dont elle ne semblait pas pouvoir se remettre. Elle était très fatiguée et prenait du poids. Comme elle était jeune mariée, elle a cru qu'elle était peut-être enceinte. Or, après plusieurs tests, toutes les possibilités ont été éliminées et elle se sentait encore plus mal. On l'a admise à un hôpital de Saint John, au Nouveau-Brunswick, où les médecins ont décidé

qu'elle devait être envoyée à un hôpital où l'on faisait des greffes du cœur. Elle a choisi le London Health Science Centre à London, en Ontario, où son frère avait été hospitalisé lorsque lui aussi avait eu des problèmes cardiaques un an et demi plus tôt. Là-bas, on a déterminé qu'elle souffrait de myocardiopathie dilatée (MCD), maladie de cause inconnue qui fait grossir le cœur et l'empêche de pomper efficacement. C'est l'une des principales raisons pour lesquelles les gens subissent une greffe du cœur. La MCD peut également être génétique chez certaines familles, comme c'est le cas de M^{me} Godard et de son frère. On l'a ensuite inscrite à une liste de greffe. « Il faut être très malade pour être inscrit à cette liste; il n'y a pas beaucoup d'organes disponibles », souligne M^{me} Godard.

Comme la maladie avait été dépistée et qu'il n'y avait aucun remède connu, on a prescrit des médicaments à M^{me} Godard. Cette dernière a commencé à se sentir mieux, si bien qu'on a retiré son nom de la liste et qu'on l'a renvoyée à la maison. M^{me} Godard et son mari, sachant que les ennuis de santé n'étaient pas terminés, sont ensuite déménagés à Kitchener, en Ontario, afin d'être plus près des spécialistes.

Après avoir mené une vie relativement normale pendant trois ans, M^{me} Godard a recommencé à souffrir d'insuffisance cardiaque et a été hospitalisée par intermittence pendant deux ans. Puis, en 1996, l'état de son frère s'est détérioré et ce dernier a été inscrit à la liste des greffes. Il a reçu un cœur. Hélas, il est décédé douze jours après son intervention chirurgicale. Toujours accablée par la perte de son frère, M^{me} Godard a été hospitalisée fréquemment pendant l'année suivante, mais elle n'était pas encore assez malade pour être inscrite à la liste des greffes du cœur. « Je ne pouvais pas mener une vie normale, mais je n'étais pas suffisamment malade pour être sur la liste. »

Son état s'est aggravé au point où elle a dû être inscrite à la liste de nouveau et, en deux semaines, elle a passé une batterie de tests qui ont permis aux

médecins de déterminer que ses autres organes étaient suffisamment forts pour survivre à l'intervention chirurgicale. Il ne lui restait plus qu'à attendre et à espérer qu'un cœur serait disponible à temps. Puis, le 18 décembre 1997, son souhait s'est réalisé. « J'ai été chanceuse, puisque je crois que je n'aurais pas tenu le coup beaucoup plus longtemps. J'ai une toute nouvelle vie, c'est incroyable, vraiment incroyable! » lance-t-elle d'un ton enjoué.

Son deuxième cœur lui fait voir la vie sous un nouveau jour. « L'essai de ne pas tenir les choses pour acquises, souligne-t-elle. Je m'arrête et je pense avant d'agir. Tout est dans les petites choses : pouvoir monter les escaliers à la maison ou pouvoir marcher à l'extérieur sans être à bout de souffle. »

M^{me} Godard affirme qu'on ne lui impose pas de restrictions, mais qu'elle doit écouter son corps, savoir quand s'arrêter, et prendre des médicaments tous les jours pour affaiblir son système immunitaire afin que son corps ne rejette pas le nouveau cœur.

La Semaine nationale des dons d'organes aura lieu du 23 au 27 avril. M^{me} Godard a un message pour les gens qui sont indécis quant au don d'organes. « Ils n'ont qu'à s'imaginer eux-mêmes ou un membre de leur famille dans cette situation (avoir besoin d'une greffe d'organe). » Mais elle sait « qu'en fin de compte, le choix revient au plus proche parent; c'est pourquoi les personnes qui souhaitent faire un don d'organe doivent communiquer leur décision ». Les membres de votre famille pourraient ne pas être aussi prêts que vous à consentir au don, et ce, même si vous avez signé une carte de don d'organe.

« On ne sait jamais. On se croit invincible, mais j'ai vite appris que je ne l'étais pas, explique M^{me} Godard. Faire un don d'organe est une chose merveilleuse; pourquoi ne pas donner la vie à une autre personne? Une personne peut faire un don de vie à de nombreuses autres. »

Pour en apprendre davantage sur les façons de faire un don d'organe, consultez le site Web suivant : www.organdonations.ca/faq.htm (en anglais seulement).

Capt Kevin Howe—are you the next handyman superstar?

By Holly Bridges

Captain Kevin Howe can sure keep a secret. The CH-124 Sea King pilot refuses to dish when asked if he won the "Handyman Superstar Challenge" which has started on Home and Garden Television.

"I am sworn to secrecy absolutely," says Capt Howe, who serves with 423 Maritime Helicopter Squadron at 12 Wing Shearwater. "It's obviously not as big a deal as Survivor or anything, but they have to keep viewers in suspense."

So how did a CF pilot end up on a reality TV show about handymen, one where the winner gets his own TV show? "My wife kind of urged me along," says Capt Howe, who has his own woodworking business, Upper Canada Woodworking, in Musquodoboit

Harbour, Nova Scotia. He had just returned from an eight-week exercise in the US when his wife finally convinced him to send in a photo and a five-minute video of some of his projects. "Then the waiting began. We sent it in last August and then in September I was chosen to fly up to Toronto for nine days of filming. It was just like Big Brother. We all lived in this big house and they taped us from sunup to sundown. It was really stressful."

Judges for the show included Toronto casting agent Sasha Lutz, "Real Renos" host Jim Caruk, and of course, the nail gun-toting godfather of Canadian handymen, Mike Holmes, host of "Holmes on Homes".

And in true reality TV style, contestants were given special challenges to complete

with "absolutely unrealistic timelines" to see if they would go for speed over quality. "I told myself I was going to work as quickly as I could without compromising how I normally go about a project."

Capt Howe says although the experience of being on TV was phenomenal, he says it was incredibly stressful. "It was so busy and so rushed, it was absolutely crazy. You never knew where you were going to be going, what you were going to be doing, and the constant scrutiny of the judges was phenomenal. We were up every morning at five and not going to bed until midnight every single day."

Still, Capt Howe credits his military training with being able to withstand the pressure of sawing, hammering and staining

his way through the various challenges. "It was kind of funny. Basic training and pilot training really did help me handle the pressure. I was used to a lot of stress and anxiety around performing so it really did help."

So come on, Capt Howe, do tell! Are you the next Mike Holmes? Trying to get an answer out of this handyman/pilot is like pulling teeth—make that nails.

"It's been tough keeping it a secret for the past eight months, here at home and at the squadron. You'll just have to watch and see!"

Visit HGTV for the "Handyman Superstar Challenge" for updates and to vote for your favourite! The nine-week series started April 5 at 9pm et/pt.

Capt Kevin Howe, serez-vous le prochain bricoleur vedette?

Par Holly Bridges

Le Capitaine Kevin Howe ne semble avoir aucun mal à garder de secrets. Le pilote de CH-124 Sea King refuse catégoriquement de révéler quoi que ce soit quand on lui demande s'il a gagné à l'émission-concours « Handyman Superstar Challenge », diffusée sur la chaîne Home and Garden Television.

« Je suis tenu au plus grand secret; j'ai fait promesse », avoue le Capt Howe, qui sert au sein du 423^e Escadron d'hélicoptères maritimes à la 12^e Escadre Shearwater. « Même si l'émission n'a pas le poids de Survivor ou d'une autre série du genre, il faut quand même tenir les spectateurs en haleine. »

Mais comment un pilote des Forces canadiennes s'est-il donc retrouvé dans une émission de télé-réalité sur la rénovation, surtout « Handyman Superstar Challenge », dont le vainqueur devient animateur de sa propre émission de télévision? « Ma femme

et mes enfants m'y ont poussé », explique le Capt Howe, qui possède sa propre entreprise de menuiserie, Upper Canada Woodworking, à Musquodoboit Harbour, en Nouvelle-Écosse. Il venait tout juste de rentrer d'un exercice de huit semaines aux États-Unis lorsque sa femme l'a enfin convaincu d'envoyer sa photo et une vidéo de cinq minutes montrant certains de ses projets. « La période d'attente a alors commencé. Nous avons envoyé ma candidature en août, puis en septembre, j'ai appris que j'avais été choisi et que je devais m'envoler pour Toronto, où j'allais participer à un tournage de neuf jours. On se serait cru dans l'émission Big Brother. Nous vivions tous dans une même grande maison et nous étions filmés du matin au soir. C'était assez stressant. » Parmi les juges de l'émission, il y avait l'agent de distribution artistique torontois Sasha Lutz, l'animateur de Real Renos Jim Caruk et, bien entendu, le roi du fusil à clous et le gourou du bricolage

du Canada, Mike Holmes, animateur de l'émission Holmes on Homes. Comme dans les émissions de télé-réalité, les candidats devaient relever des défis bien particuliers et respecter des échéances « complètement irréalistes » pour voir s'ils allaient faire passer la rapidité avant la qualité. « Je me suis dit que j'allais travailler le plus rapidement possible, sans pour autant renoncer à mes exigences habituelles quand j'entreprends un projet de ce genre. »

Bien qu'il ait aimé l'expérience du tournage, le Capt Howe déclare avoir été très tendu.

« Nous étions constamment occupés et sous pression, c'était vraiment fou. Nous ne savions jamais où nous allions ni ce que nous allions faire d'une minute à l'autre. Le fait d'être toujours observés par les juges ajoutait également à la pression. Nous étions debout des 5 h le matin et nous ne nous couchions jamais avant minuit. » Le Capt Howe explique que sa formation

militaire et lui a permis de supporter la pression et de continuer à scier, à clouer et à teindre du bois en relevant les nombreux défis imposés. « C'est drôle parce qu'en fait, mes formations militaires et de pilote m'ont vraiment permis d'affronter cette pression. J'ai été habitué à faire bonne figure malgré le stress et l'anxiété. » Allez, Capt Howe, donnez-nous tous les détails croustillants! Serez-vous le prochain Mike Holmes? En tout cas, essayez d'obtenir une réponse de ce pilote-bricoleur est aussi pénible que d'arracher des dents... ou des clous! « J'ai trouvé très difficile de garder le secret au cours des huit derniers mois, tant à la maison qu'à l'escadron. Alors, vous devrez attendre de regarder l'émission à la télé! »

Consultez le site Web de l'émission « Handyman Superstar Challenge » de la chaîne HGTV pour lire les dernières nouvelles et voter pour votre bricoleur favori. La série de neuf semaines a débuté le 5 avril à 21 h HNE/HNP.

The AMS advantage: A key enabler of success in the modern operating environment

By Suzanne Lebeau

The Department of Applied Military Science (AMS) is a department of the Royal Military College and its primary purpose is to support the CF by developing officers and non-commissioned officers (NCO) to be key players in the capability development process. To meet its mandate, AMS offers three programs, the Land Force Technical Staff Programme, Masters of Defence Engineering and Management, and the Army's Technical Warrant Officers' Programme.

All programs at AMS involve rigorous academic, as well as practical military components that produce officers and NCOs with a broad base of knowledge in science and technology. More importantly, over the course of the program, graduates acquire in-depth knowledge in order to solve complex real life military issues using lateral, critical and creative thinking processes both individually and in team based problem solving scenarios. These are important tools that are in high demand as the CF deals with the

operational realities confronting soldiers in the asymmetric environment of Afghanistan.

In order to deal with the new paradigm of the contemporary operating environment, AMS is developing the concept of officers and NCOs as multi-disciplinary teams. As senior NCOs take on greater roles within the context of this team based approach to solving problems they will need the advanced skills provided by the programmes offered at AMS. This trend toward better-educated NCO has

already begun in some of the Land Force's most important positions. It is interesting to note that all current, Canadian Mechanized Brigade Group (CMBG), chief warrant officers are master gunners, a qualification standard now met through the ATWO program.

Anyone interested in programmes offered at AMS go to their Web site at www.rmc.ca/academic/ams/index_e.html or by contacting Suzanne Lebeau at 613-541-6000 ext 6158 or e-mailing, Lebeau.SA@forces.gc.ca.

Le SMA : gage de réussite dans l'environnement opérationnel moderne

Par Suzanne Lebeau

Le Département de science militaire appliquée (SMA) fait partie du Collège militaire royal du Canada (CMR). Il a pour but principal d'appuyer les FC en donnant aux officiers et aux sous-officiers (s/off) la formation qui leur permet de devenir des acteurs clés du processus de développement des capacités. Dans cette optique, le Département de SMA offre trois programmes : le programme d'état-major technique de la Force terrestre, la maîtrise en génie de la défense et en gestion et le programme d'adjudant technique de l'Armée de terre.

Tous ces programmes ont un contenu théorique très rigoureux et ils comprennent des exercices militaires qui inculquent aux officiers et aux s/off les éléments fondamentaux de la science et de la technologie. Surtout, les participants au programme acquièrent des connaissances approfondies de manière à pouvoir surmonter des problèmes militaires réels complexes en faisant intervenir la pensée latérale, critique et créative. Pour ce faire, ils sont appelés à résoudre divers scénarios individuellement et en équipe. Ces compétences sont très recherchées, car elles correspondent aux réalités opérationnelles

des soldats dans l'environnement asymétrique de l'Afghanistan.

Pour faire face au nouveau paradigme du milieu opérationnel contemporain, le Département de SMA élabore le concept d'équipes multidisciplinaires formées d'officiers et de s/off. Comme les s/off supérieurs assument des rôles plus importants dans ces équipes de résolution de problèmes, ils auront besoin des compétences essentielles qu'ils acquièrent grâce aux programmes offerts par le Département. Cette tendance de perfectionnement des s/off a déjà commencé dans certains postes importants de la

Force terrestre. Fait à noter, tous les adjudants-chefs actuels du Groupe-brigade mécanisé du Canada (GBMC) sont aussi maîtres canoniers, norme de qualification obtenue dans le cadre du Programme d'adjudant technique de l'Armée de terre.

Toute personne qui s'intéresse aux programmes offerts au Département de SMA peut obtenir plus de renseignements au www.rmc.ca/academic/ams/index_f.html, ou en communiquant avec Suzanne Lebeau, par téléphone, au 613-541-6000, poste 6158, ou par courriel, à Lebeau.SA@forces.gc.ca.

The wheels of change: latest on the fleet management system

After four years of hard work and a year on the road instructing super-users across Canada, the Fleet Management System (FMS) Web version is now fully operational. This brought the vehicle transportation management data into a centralized database (Data Centre Borden), which operates over the intranet, which is a vast improvement over the decentralized approach previously used. Now, with a few keystrokes, visibility of data on the vehicle fleet is available for all units in Canada and for several overseas locations. User statistics, operator qualifications, collision reports, asset valuation and distribution, etc. are now visible in real-time, greatly simplifying the fleet analysis and optimization task for all managing authorities. It enables single database reporting on fleet activities

in compliance with Treasury Board policy.

Before 1995, fleet management record keeping was completely done by hand. PC Batops was the first software application to be implemented but proved to be costly to operate. In 1997, FMS-PC was developed for the commercial fleet as a client/server application. Since then, additional releases were developed to improve and include new functions such as the inclusion of the Standard Military Pattern (SMP) vehicles within the database. Near the end of 2005, FMS once again evolved into a Web-based application to keep up with the changing needs of the transportation business in the CF.

The rollout of FMS officially started in October 2005 with the training of the super users and with the conversion of Canadian Forces Support Unit (Ottawa)

database. Starting with a small unit, close to NDHQ, facilitated the identification and correction of bugs in the application. Once most of the issues had been resolved, the team went to the CF School of Administration and Logistics, Transportation Company in Borden, Ont., to teach the school's instructors who, in turn, would become responsible for educating the trucker's community via various trade courses.

In early 2006, the team seriously hit the road kicking off a 13-month rollout tour of the new FMS-Web from coast to coast. They conducted training of super users and converted the databases of the old deployed system along the way, providing on the spot fixing to the various unique problems encountered. The training methods used proved to be very effective and were extremely well received. As

training was done in situ, the newly trained trainers/users could start using the application immediately.

Now that all units, with a few exceptions, are using the Web application, we get better feedback from the field and have real-time data to draw reports from. The next step is to initiate and complete Phase II of the project focussing on improving the reporting capabilities and proceeding with the pending enhancement requirements received from users. There is also a need to develop a fully deployable version that could be easily synchronized to the main database. FMS appears to be an essential tool to put us in a better position to respond to OAG requirements regarding the management of our vehicle fleets; it allows also DND to demonstrate compliance with Federal policies applicable for this group.

Le changement à l'œuvre : nouvelles concernant le Système de gestion du parc de véhicules

Après quatre ans de travail acharné et une année passée à former les super-utilisateurs dans tout le Canada, nous disposons maintenant d'une version Web du Système de gestion du parc de véhicules (SGPV) entièrement fonctionnelle. Pour y arriver, il a fallu transférer les données concernant la gestion des véhicules de transport dans une base de données centralisée (au centre de données de Borden). Ces données sont transmises au moyen du réseau intranet, ce qui représente une grosse amélioration comparativement à la méthode décentralisée utilisée jusqu'à alors. Désormais, il suffit de taper sur quelques touches pour voir les données du parc de véhicules, de n'importe quelle unité au Canada et de plusieurs endroits à l'étranger. Il est donc possible de prendre connaissance, en temps réel, des chiffres d'utilisation, des qualifications des conducteurs, des rapports d'accidents, de la valeur et de la distribution des biens, etc. Ainsi, il est beaucoup plus facile pour les gestionnaires d'effectuer l'analyse du parc et

d'optimiser les ressources. Par ailleurs, le système permet de produire un rapport unique sur les activités du parc de véhicules conformément à la politique du Conseil du Trésor.

Avant 1995, la tenue des registres de gestion du parc de véhicules se faisait entièrement à la main. PC Batops a été le premier logiciel créé afin d'automatiser cette gestion; malheureusement, son utilisation s'est révélée coûteuse. En 1997, on a mis au point FMS-PC, logiciel client-serveur, pour le parc commercial. Depuis, il y a eu plusieurs versions pour l'améliorer et pour y ajouter de nouvelles fonctions comme l'intégration des véhicules du modèle militaire normalisé (MMN) à la base de données. Vers la fin de 2005, le SGPV a été de nouveau transformé pour devenir un logiciel Web afin de l'adapter aux besoins changeants du secteur des transports dans les FC.

Le lancement du SGPV a eu lieu officiellement en octobre 2005, lorsque la formation des super-utilisateurs a commencé et qu'on a entrepris la conversion de la base

de données de l'unité de soutien des Forces canadiennes (Ottawa). En commençant par mettre en œuvre le système dans une petite unité située à proximité du QGDN, on a pu relever les problèmes liés au logiciel et les régler plus facilement. Lorsque la plupart des difficultés ont été surmontées, l'équipe est allée à la compagnie des transports de l'École d'administration et de logistique des FC, à Borden, en Ontario, pour former les instructeurs de l'école. Ceux-ci seront chargés d'enseigner au personnel des transports dans le cadre de divers cours professionnels.

Au début de 2006, l'équipe est partie en tournée. Pendant 13 mois, d'un océan à l'autre, elle a montré au personnel comment utiliser le nouveau SGPV en ligne. Elle a formé les super-utilisateurs et mis à niveau les bases de données des anciens systèmes, réglant sur place les divers problèmes qu'elle a trouvés. Les méthodes d'enseignement se sont révélées très efficaces et ont été extrêmement bien accueillies. Comme la formation avait lieu

sur place, les instructeurs et les utilisateurs fraîchement formés ont pu commencer à se servir du logiciel sur-le-champ.

Maintenant que toutes les unités, à quelques exceptions près, utilisent le logiciel Web, on obtient de meilleurs commentaires des utilisateurs directs et on dispose de données en temps réel pour rédiger les rapports. La prochaine étape consistera à lancer et à terminer la phase II du projet. À cette occasion, on mettra l'accent sur l'amélioration des fonctions permettant de créer des rapports et on effectuera les autres améliorations demandées par les utilisateurs. Il faudra aussi mettre au point une version entièrement déployable qu'on pourra facilement synchroniser avec la base de données principale. Le SGPV constitue un outil essentiel permettant de mieux donner suite aux exigences du BVG en ce qui concerne la gestion de nos parcs de véhicules. Par ailleurs, grâce au logiciel, le MDN est à même de respecter les politiques fédérales concernant la gestion des parcs de véhicules.



PHOTO: CPL. GUY FOR

Members of the Force Protection Company, composed of soldiers of the 1st Battalion, Royal 22^e Régiment, provide security for the Civil-Military Cooperation team (CMC) during a visit to villages in the outskirts of Kandahar City.

Des membres de la Compagnie de protection de la Force, composée de soldats du 1^{er} Bataillon du Régiment 22^e, assurent la sécurité de l'équipe de coopération civilo-militaire (CCOM) durant une visite de villages en périphérie de Kandahar.



Young Afghan girl from a village in the outskirts of Kandahar City.
Une jeune Afghane d'un village en périphérie de Kandahar.

Housing, quarters and you — Changes to DND living accommodation

By DQOL

The need to re-visit and revise existing Living Accommodation regulations, orders, policies and directives stems from, among other things, a change in the oversight responsibility for DND housing (previously known as PMQs), as well as a recognized need to establish 21st century standards for DND quarters.

Through the development of managerial, administrative and maintenance programs as well as integrated internal instructions and guidelines, Canadian Forces Housing Agency (CFHA) has been successful in increasing housing standards and refining service delivery. The approved standardized national policy for DND Living Accommodations, *Accommodation 2020: A Vision for 2020*, articulates the Department's strategic accommodation goals and links policy statements, as well as future operational programs, plans and initiatives. Along with this document came direction to update existing policy directives.

As a result, the DND Accommodation Board (co-chaired by CMP/ADM-IE and has L2 Environmental Command members) tasked DQOL to work collaboratively with the "living accommodation Working Group" to develop the guiding principals for the management of DND Living accommodation. The two documents approved by

the Accommodation board January 30 and promulgated April 1 are a direct result of this collaborative effort and are effective in laying out greater detailed guidance on the roles, responsibilities, management, administration, maintenance and custodianship of living accommodations, as well as identifying existing policy documents requiring cancellation, amendment, supersession and/or repeal.

These documents deal primarily with defining the "arc of fire" or "rules of engagement" for responsible authorities, most of the changes that came into effect, would have been seamlessly implemented, without significant notice to those occupying DND Living Accommodations. These documents introduce changes that may affect those who may decide, or be required, to live in DND accommodations in the future. Some of the terminology and definitions currently part of our common military vernacular will change to reflect the new directives. DND Living Accommodations will now be the term used to refer to all DND Accommodations (both quarters and housing). Terms PMQs/MQs have been replaced with DND Residential Housing, Residential Housing Units (RHU) referring to the individual unit, Residential Housing Sites (RHS) replacing the PMQ patch, and Residential Housing Area (RHA) used to define specific areas within a site (i.e. sports fields, empty areas) and

used primarily for custodianship purposes. Single quarters/barracks will now be known as DND Quarters in which three categories will exist—residential quarters, training quarters and transient quarters.

The most pronounced changes reflect an articulation of a service delivery philosophy that focuses on standardization, transparency, equality and fairness and ensures living accommodations are private, dignified and respectful. Effective April 1, the allocation of DND housing will become the sole purview of CFHA and based on household size on a "first come, first served" basis. Except for designated houses, neither position, rank, nor marital status, can be used to determine the house you will be allocated, nor your position on a waiting list. In addition, these documents provide clear, consistent and transparent national direction and guidance in regards to such things as evictions, operations of small businesses, condition of occupancy, dispute resolution, uses of and charges for garages, to name but a few. The introduction of these documents ensures that regardless of where you are posted, you can be sure of receiving similar services from the accommodation provider that is rooted in an approved and clearly defined national policy. Base and wing commanders will also benefit significantly from the introduction of these documents, as their role and responsibilities in support of DND housing on military property—i.e. external infrastructure such as roads, grounds—are clearly defined and nationally administered.

Finally, these documents also outline the functional accommodation standards and use for the various types of DND housing and DND quarters. Although the articulation of these standards does not constitute a "right" for the occupant, these standards do act as guidance to those responsible authorities contemplating future renovations or construction projects and in assessing requirements when allocation accommodations. Defining these standards will facilitate bringing DND living accommodations quarters up to an acceptable, nationally agreed to, modern day standards.

If you wish to view these documents you can do so at www.admfincs.forces.gc.ca/admfincs/subjects/daod/5024/intro_e.asp or can contact DQOL 3-2 at (613)-992-8236.



Les changements apportés aux logements du MDN

Par DQV

La nécessité d'examiner et de réviser les règlements, les ordres, les politiques et les directives en matière de logement provient, entre autres, du changement des responsabilités de surveillance des logements résidentiels du MDN (anciennement connus sous le nom de logements familiaux), ainsi qu'un besoin évident d'établir des normes adaptées au XXI^e siècle pour les quartiers du MDN.

Grâce à l'élaboration de programmes de gestion, d'administration et d'entretien ainsi que d'instructions et de lignes directrices intégrées internes, l'Agence de logement des Forces canadiennes (ALFC) a su relever les normes en matière de logement et améliorer la prestation de services. La politique nationale normalisée approuvée en matière de logements résidentiels du MDN, *Le logement à l'appui des FC - Une vision pour 2020*, cerne les objectifs stratégiques du Ministère en matière de logements et y rattache des énoncés de politique, en plus de définir les programmes, les mesures et les plans opérationnels futurs. La publication de ce document entraîne la nécessité de mettre à jour des directives et des politiques existantes.

Pour ce faire, le Conseil du logement du MDN, coprésidé par le CPM/SMA(IE) et par des membres du commandement L2, a chargé la Direction - Qualité de la vie de travailler en collaboration avec le Groupe de travail sur les logements résidentiels afin de préparer les principes directeurs de la gestion des logements résidentiels du MDN. Les deux documents ont été approuvés par le Conseil du logement du MDN le 30 janvier et promulgués le 1^{er} avril. Ils découlent directement d'un effort de collaboration et décrivent en détail les rôles, les responsabilités, les principes de gestion, d'administration, d'entretien et d'entendances des logements, en plus de

cerner les documents de politique qu'il fallait annuler, modifier, remplacer ou abroger.

Ces documents ont pour principale raison d'être de définir « l'arc de tir » ou les « règles d'engagement » pour les autorités responsables. La plupart des changements n'ont presque pas été remarqués par les personnes qui habitent les logements résidentiels du MDN. Les nouveaux documents font état des changements qui toucheront les gens qui voudront ou devront habiter dans des logements du MDN à l'avenir. Par exemple, la terminologie et les définitions qui font actuellement partie de notre jargon militaire changeront afin de tenir compte des nouvelles directives. Le terme « logement résidentiel du MDN » sera maintenant utilisé pour désigner tous les logements du MDN (quartiers et logements). Le terme « logement familial » sera désormais remplacé par « logement résidentiel » du MDN, et les appartements désigneront les unités individuelles. Le terme « site résidentiel » remplacera « logement familial » et le terme « secteur de logement résidentiel » désignera un secteur au sein d'un site (p. ex., un champ, un espace libre) réservé principalement à des activités d'entendances. Les logements pour célibataires et les casernes seront maintenant désignés par le terme « logement du MDN », et seront divisés en trois catégories : les logements résidentiels, les logements pour fins d'instruction et les logements provisoires.

Les changements les plus marqués reflètent une philosophie de prestation de services axée sur la normalisation, la transparence, l'égalité et la justice, et font en sorte que les logements résidentiels soient privés, dignes et convenables. Depuis le 1^{er} avril, l'allocation des logements du MDN est la seule responsabilité de l'ALFC et repose sur le principe « premier arrive, premier servi » en fonction de la taille du ménage. À l'exception des

maisons désignées, votre poste, votre grade ou votre état civil ne pourra être utilisé pour déterminer la maison qu'on vous assignera ou votre position sur la liste d'attente. En outre, ces documents fournissent des directives et des conseils clairs, constants et transparents en ce qui concerne les expulsions, l'exploitation de petites entreprises, les conditions d'occupation, la résolution de conflits, l'utilisation des garages et les frais connexes, etc. Ces documents font en sorte que peu importe où vous êtes affecté, vous recevrez des services semblables des fournisseurs de logements locaux, grâce à une politique nationale approuvée et bien définie. Les commandants de bases et d'escadres profiteront également de la publication de ces documents, puisque leurs rôles et leurs responsabilités relativement aux logements du MDN sur les propriétés militaires (p. ex., les infrastructures externes, telles que les rues et les terrains) sont clairement définies et administrées à l'échelle nationale.

Enfin, les documents définissent également les normes fonctionnelles en matière de logements et les utilisations des différents types de logements et de quartiers du MDN. Bien que l'élaboration des normes ne constitue pas une revendication des « droits » pour les locataires, celles-ci servent de guide aux autorités responsables qui songent à des renovations ou à des projets de construction et qui évaluent les exigences lors de l'affectation des logements. La définition de ces normes facilitera les modifications apportées aux logements résidentiels du MDN afin qu'ils respectent des normes modernes acceptables et acceptées à l'échelle nationale.

Pour lire les documents en question, consultez le www.admfincs.forces.gc.ca/admfincs/subjects/daod/5024/intro_f.asp, ou communiquez avec le DQV 3-2, au 613-992-8236.

AIR FORCE

Training is key to Air Force readiness for C-17

By Holly Bridges

As Canada's Air Force prepares to receive its first C-17 this August, personnel are working enthusiastically to get the training they need to operate the aircraft.

Master Corporal Dean Desaulniers, an aviation technician from 426 Transport Training Squadron at 8 Wing Trenton

who's worked on the CC-130 Hercules for the past 10 years, is more than half way through his C-17 training at the 373rd Training Squadron at Charleston (US) Air Force Base in South Carolina.

"It's a phenomenal plane. Some of the things that we're seeing, and the things it can do are mind-boggling. They have simulators for every part of the aircraft, which makes our training so much easier. All the guys are really excited about it. The first time that big plane lands

in Afghanistan to bring our ground troops their supplies, is going to be a really great day."

Master Warrant Officer Rick Spence, an aircraft maintainer with more than 27 years experience in air mobility and training manager with the C-17 Project Management Office (PMO) at NDHQ, has just returned from visiting the technicians in South Carolina.

"To see the technicians actually training was very gratifying from a PMO perspective. These technicians know this bird is going to have that shiny, new car smell when they start working on it. This is just an exceptional time in the Air Force from an air maintenance perspective."

The excitement level is high among all air and ground crews who will be loading, maintaining and flying the massive aircraft here at home and around the world. The first group of pilots, loadmasters and maintainers will be fully trained and ready to operate the new aircraft as soon as it lands in Trenton. The Air Force is staggering the rest of the training to allow for each new crew to be trained as each new aircraft arrives. "It's a 'just in time approach'" says Major Tom Wilson of the C-17 PMO.

Canada announced it would buy four C-17s in February under a contract with Boeing. The estimated total cost for the project is \$1.8 billion, plus an estimated value of \$1.6 billion for 20 years of in-service support.

All in all, four crews per aircraft are being trained—32 pilots, 24 loadmasters, 10 maintenance management staff and 96 technicians have been selected for the C-17 initially. Air movements and aeromedevac personnel began their training in late February.

Personnel are receiving their training in two phases—the first is a basic familiarization with the aircraft, the second is an embedding or "seasoning" training with a US Air Force unit.

"There is so much pride in what we're doing," says MCpl Desaulniers who moves on to his seasoning at McChord Air Force Base in Tacoma, Washington in May and June. "The future is looking so bright for us. This is what we asked for and now we have it, so it's very, very good."



Canadian aviation technicians learn the C-17 flight deck operation and maintenance, avionics, communications, and flight controls in the Trainer Evaluation Performance Aircraft Training Set at Charleston (US) AFB.

Les techniciens en aéronautique canadiens apprennent les principes du fonctionnement et de l'entretien du poste de pilotage, et les caractéristiques d'avionique, de communication et les commandes de vol à l'aide du Trainer Evaluation Performance Aircraft Training Set de la base de la force aérienne états-unienne de Charleston.

La formation, clé des préparatifs de la Force aérienne en vue de l'arrivée des C-17

Par Holly Bridges

Pendant que la Force aérienne du Canada se prépare à recevoir son tout premier C-17 en août, les membres d'équipages suivent avec grand enthousiasme la formation nécessaire pour manœuvrer l'appareil.

Le Caporal-chef Dean Desaulniers, technicien en aéronautique du 426^e Escadron d'entraînement au transport de la 8^e Escadre Trenton, fait l'entretien de CC-130 depuis dix ans. Il est à mi-parcours de la formation du C-17, qui se donne au 373^e Escadron d'entraînement à la base de la force aérienne états-unienne à Charleston, en Caroline du Sud.

« C'est un avion phénoménal. Certaines des choses que nous apprenons et les capacités de cet aéronef sont extraordinaires. Nous disposons de

simulateurs pour chaque partie de l'appareil, ce qui facilite grandement notre formation. Tous les gars sont vraiment emballés. Le premier jour où cet imposant aéronef atterrira en Afghanistan pour y apporter de l'approvisionnement aux militaires sera mémorable. »

L'Adjudant-maitre Rick Spence, technicien d'entretien d'aéronef comptant à son actif plus de 27 ans d'expérience en aéromobilité et gestionnaire de la formation au Bureau de gestion du projet de C-17 au QGDN, revient tout juste de visiter les techniciens en Caroline du Sud.

« Voir les techniciens en formation est très gratifiant du point de vue du bureau de gestion de projet. Ces gens savent que l'avion brillera comme un sou neuf lorsqu'ils commenceront leur travail. C'est un moment exceptionnel pour la Force aérienne en ce qui concerne l'entretien d'aéronefs. »

L'enthousiasme est grand chez tous les membres d'équipages aériens et au sol qui chargeront, entreprendront et piloteront cet appareil massif au pays et ailleurs dans le monde. Le premier groupe de pilotes, d'arrimeurs et de techniciens d'entretien sera pleinement formé et prêt à recevoir le nouvel appareil à Trenton. La Force aérienne procédera par étape pour les autres groupes de formation, de façon à ce que chaque nouvel équipage soit formé à temps pour l'arrivée d'un nouvel appareil. « Nous avons choisi l'approche juste-à-temps », affirme le Major Tom Wilson du Bureau de projet de C-17.

En février, le Canada a annoncé qu'il ferait l'acquisition de quatre C-17 de l'entreprise Boeing. On estime que le coût total du projet de transport aérien stratégique s'élèvera à 1,8 milliard de dollars, en plus d'un contrat de 20 ans d'entretien en service d'une valeur de

1,6 milliard de dollars.

Quatre équipages seront formés par aéronef. C'est-à-dire que 32 pilotes, 24 arrimeurs, 10 responsables de la gestion de l'entretien et 96 techniciens seront d'abord formés pour le groupe des C-17. Le personnel des déplacements aériens et d'AIREVAC a commencé sa formation à la fin du mois de février.

La formation comprend deux volets, le premier étant une familiarisation de base avec l'aéronef, et le deuxième, une formation d'intégration à une unité de l'USAF.

« Nous sommes tellement fiers de ce que nous faisons », affirme le Cplc Desaulniers, qui entreprendra le volet d'intégration de sa formation à la base de la force aérienne états-unienne McChord à Tacoma, dans l'État de Washington, en mai et juin. « L'avenir nous sourit. Nous l'avons demandé, et maintenant, nous l'avons; c'est fantastique. »



FORCE AÉRIENNE

"Canada One" officially joined

By Holly Bridges

All the pieces are falling into place for Canada to receive its first Globemaster III C-17 strategic airlift aircraft. At a ceremony at the Boeing plant in Long Beach, California, the four major sections of the first of four C-17 aircraft destined for Canada were joined together before an enthusiastic crowd of Canadian military and civilian dignitaries, Canadian media, and several hundred cheering Boeing employees.

Two Canadian Air Force officers, Brigadier-General Yvan Blondin of 1 Canadian Air Division in Winnipeg and Colonel Tom Lawson, Commander of 8 Wing Trenton, had the exciting task of "ceremonially joining" the four major sections of the aircraft together under the watchful eye of Boeing executives; the actual joining takes several weeks.

"Since this is going to be a Canadian aircraft, it's only fitting that we have a little Canadian labour content in it, so I would ask BGen Blondin and Col Lawson [to step up to] the forward splice where they will 'successfully' and with 'great skill' insert a couple of fasteners to help join the forward and centre sections of 'Canada One'," said Dave Bowman, Boeing vice-president and C-17 program manager.

Assemblage officiel de « Canada Un »

Par Holly Bridges

Les préparatifs vont bon train. Le Canada recevra bientôt son premier avion de transport stratégique C-17 Globemaster III. Lors d'une cérémonie tenue à l'usine Boeing de Long Beach, en Californie, les quatre parties principales du premier des quatre avions de transport stratégique C-17 destinés à la 8^e Escadre Trenton ont été assemblées devant une foule enthousiaste composée de dignitaires canadiens, civils et militaires, de représentants des médias canadiens, et de plusieurs centaines d'employés fébriles de Boeing.

Deux officiers de la Force aérienne du Canada, le Brigadier-général Yvan Blondin, de la 1^{re} Division aérienne du Canada à Winnipeg, et le Colonel Tom Lawson, commandant de la 8^e Escadre Trenton, ont eu l'honneur de procéder à l'assemblage officiel des quatre parties principales de l'avion, sous la supervision de cadres supérieurs de Boeing. En réalité, l'assemblage a pris plusieurs semaines.

« Étant donné que cet avion est destiné au Canada, il est tout à fait normal que des Canadiens participent à son assemblage. Par conséquent, je demande au Bgen Blondin et au Col Lawson de bien vouloir s'avancer pour insérer, avec beaucoup de dextérité, deux rivets qui permettront joindre la partie avant à la partie centrale de "Canada Un" », a déclaré M. Bowman, vice-président et directeur du programme C-17 de Boeing.

"Canada One", as it is now officially called, is scheduled to arrive at 8 Wing Trenton in August. Col Lawson told the crowd the air base is ready, willing and able to fly the bird when it arrives. He saluted the Air Force pilots, loadmasters and maintainers who have been diligently training on the C-17 over the past several months.

Col Lawson said personnel are "excited to be the first to commence truly strategic airlift operations for the Canadian Forces and Air Force."

Sue Hale, project manager of the C-17 Project at NDHQ, thanked everyone involved in making the milestone occur.

"I would like to thank the United States Air Force for letting us have access to production line space and training slots that allows for our anticipated August delivery. To Boeing, and all of our respective government departments on both sides of our border, I would like to extend our most sincere appreciation in getting us into contractual arrangements as quickly as was done."

"Today we are here to witness the joining of the first aircraft destined for Canada, but more importantly we are here to celebrate the collaborative efforts of everyone involved in getting the members of Canada's military a proven platform in 15 months, and not 15 years."

« Canada Un » est le nom officiel du nouvel avion, qui sera livré à la 8^e Escadre Trenton en août. Le Col Lawson a déclaré que la base aérienne est prête à recevoir « Canada Un », et qu'elle sera capable de l'utiliser dès son arrivée. Il a rendu hommage aux pilotes, aux armateurs et aux spécialistes de l'entretien de la Force aérienne, qui, depuis plusieurs mois, s'exercent ardemment au travail portant sur le C-17.

Le Col Lawson a signalé que les membres du personnel sont « enchantés d'être les premiers à entreprendre de véritables opérations de transport stratégique pour les Forces canadiennes et la Force aérienne ».

Sue Hale, du Bureau de projet C-17 au Quartier général de la Défense nationale, a remercié tous ceux qui ont contribué à la réalisation du projet.

« Je remercie l'US Air Force de nous avoir accordé de l'espace sur la chaîne de montage et des séances de formation, ce qui nous a permis de garantir la livraison du premier appareil en août, conformément au calendrier du projet. Je remercie sincèrement la société Boeing et tous les ministères concernés, des deux côtés de la frontière, de la rapidité avec laquelle ils ont conclu les contrats nécessaires. »

« Aujourd'hui, nous sommes ici pour assister à l'assemblage du premier avion destiné au Canada, mais surtout pour rendre hommage à tous ceux qui ont contribué à fournir aux Forces canadiennes un aéronef qui a fait ses preuves. Il leur a fallu 15 mois seulement, et non 15 ans. »



Bgen Yvan Blondin of 1 Cdn Air Div gives a ceremonial fastener during the major joint celebration, signifying the joining of the four major sections of Canada's first C-17, now known as "Canada One".

Le Brigadier-général Yvan Blondin de la 1^{re} Division aérienne du Canada entasse un rivet pendant la célébration marquant l'assemblage des quatre parties principales du premier C-17 du Canada connu maintenant sous le nom de « Canada Un ».

People at Work

This week, we profile Master Corporal Dean Desautniers, an aviation technician from 8 Wing Trenton who is one of the first CF technicians to train on the C-17. He's currently on his course at Charleston Air Force Base in South Carolina.

Years in CF: 17 years

Aircraft worked on: CF-18, CC-130, now C-17

Deployments: Operation CENTRAL 1998; Op TOUCAN 1999; Op APOLLO 2001

What was your reaction when you learned you'd been chosen for the C-17? I was excited. Although I had worked on the CF-18 with some pretty advanced systems and technology, after 10 years on the Hercs, I was pretty excited to know we are finally catching up with technology. It'll be nice to work on an airplane that's younger than me!

How does the C-17 compare with other aircraft you've maintained? You're always going to have the same mechanical issues, the same forces of nature, and things like hydraulics, electrical, fuel and engines but there's so much more technology involved in how it's controlled and monitored. Our younger guys grew up playing Nintendo so this is like play time for them. It's a much smarter aircraft than anything we've ever worked on. I can't wait for the first one to arrive in Trenton to begin working on it.

Bravo MCpl Desautniers!



Nos gens au travail

Cette semaine, nous vous présentons le Caporal-chef Dean Desautniers, technicien en aéronautique de la 8^e Escadre Trenton. Il est l'un des premiers techniciens des FC à recevoir la formation portant sur le C-17, qu'il suit actuellement à la base de la force aérienne états-unienne à Charleston, en Caroline du Sud.

Nombre d'années dans les FC: 17 ans

Aéronefs: CF-18, CC-130, et maintenant C-17

Deployments: Op CENTRAL en 1998, Op TOUCAN en 1999 et Op APOLLO en 2001

Comment avez-vous réagi en apprenant que vous alliez faire partie de l'équipe des C-17? J'étais très enthousiasmé. Mon travail m'a permis de m'occuper de systèmes modernes et de technologie de pointe dans les CF-18. Mais, après avoir passé dix ans à entretenir les Hercules, j'étais très heureux de savoir que j'allais enfin avoir devant moi le fruit des derniers progrès technologiques. Il sera agréable de faire l'entretien d'un aéronef qui est plus jeune que moi!

Comment le C-17 se compare-t-il aux autres aéronefs que vous avez entretenus? Les problèmes mécaniques, les intempéries et les systèmes hydrauliques, électriques, le carburant et les moteurs se ressemblent, mais la technologie pour les contrôler et la surveillance est des plus évoluées. Nos jeunes pilotes ont grandi en jouant au Nintendo, pour eux, c'est comme un jeu d'enfant. L'aéronef est tellement plus automatisé que les autres appareils que j'ai entretenus auparavant. J'ai tellement hâte que le premier C-17 arrive à Trenton pour pouvoir me mettre à l'œuvre.

Bravo Cplc Desautniers!

NAVY

Vancouver in successful early morning rescue

By Lt(N) Kelly Rozenberg

COMOX — One minute, HMCS Vancouver was on routine patrol, the next, speeding off to a search and rescue in the middle of the night.

HMCS Vancouver was transiting the Straits of Georgia en route to Comox, B.C. on April 11, conducting routine training. Shortly after at 2:50 a.m., Vancouver was tasked by Canadian Coast Guard to be the first responder to a distress call.

Vancouver's Commanding Officer, Commander Michael Knippel, informed the ship's company, brought the ship to rescue stations and began to close the last known position at maximum speed.

About 30 minutes later, Vancouver was on the scene, launching her rigid hulled inflatable boat (RHIB) to search the immediate area. Within 10 minutes, crew members of Vancouver's RHIB found and pulled a 40-year-old father from Nanaimo, B.C. onto HMCS Vancouver where he was stabilized, treated for severe hypothermia and injuries by Vancouver's physician's assistant, Warrant Officer Vince Stone and medic, Corporal Dale Wannamaker, before being transferred to shore facilities for further treatment and observation.

HMCS Vancouver was assisted in its response by Canadian Coast Guard vessels French Creek One and Cape Cockburn. A medic from Cape Cockburn was later embarked in Vancouver with equipment to help treat the

patient. The operation's success was a product of co-operation between Coast Guard, RCMP and shore-based medical units.

Vancouver has had experience with search and rescues before. In September 2006, while conducting a routine patrol in the waters off Port Simpson, Vancouver responded and successfully assisted six people aboard distressed vessel *Mistral*. For crewmembers serving aboard HMCS Vancouver, this search and rescue underlined the importance of their presence in and around the waters of Vancouver Island and highlighted the benefits of intergovernmental co-operation for Canadians.

Lt(N) Rozenberg is the above water warfare officer in HMCS Vancouver.

Le NCSM Vancouver réussit un sauvetage au petit matin

Par le Ltv Kelly Rozenberg

COMOX (C.-B.) — Pendant qu'il effectuait, au beau milieu de la nuit, une patrouille bien ordinaire, le NCSM Vancouver a dû foncer à toute allure pour effectuer une mission de recherche et sauvetage.

Le navire traversait le détroit de Géorgie en direction de Comox (C.-B.), le 11 avril, dans le cadre d'une formation normale. Puis, peu après 2 h 50, la Garde côtière canadienne l'a chargé de répondre le premier à un appel de détresse.

Le commandant du NCSM Vancouver, le capitaine de frégate Michael Knippel, a informé l'équipage du navire, il a fait préparer les stations de sauvetage du navire et a commencé à se diriger à vitesse maximale vers la dernière position connue du bateau en détresse.

Environ 30 minutes plus tard, le Vancouver était sur les lieux. Les marins se sont rapidement lancés à bord de canots pneumatiques à coque rigide pour fouiller la zone. En dix minutes, ils ont repêché un homme de 40 ans et l'ont remonté à bord du Vancouver. L'adjoint au médecin du Vancouver, l'Adjudant Vince Stone, et l'infirmier du navire, le Caporal Dale Wannamaker, ont traité l'homme de Nanaimo (C.-B.) en vue de stabiliser son état et de soigner son hypothermie grave et ses autres blessures. On a ensuite transféré le naufragé à un hôpital côtier, où l'on a pu lui administrer d'autres traitements et surveiller son état.

Le NCSM Vancouver a été épaulé par les bateaux French Creek One et Cape Cockburn de la Garde côtière canadienne. Un infirmier du Cape Cockburn a monté à bord du Vancouver, muni de l'équipement nécessaire pour

soigner le patient. La réussite de l'opération est attribuable à la collaboration entre la Garde côtière, la GRC et les unités médicales à terre.

L'équipage du NCSM Vancouver a de l'expérience dans les opérations de recherche et de sauvetage. En septembre 2006, au cours d'une patrouille ordinaire au large de Port Simpson, le navire est intervenu afin de sauver six personnes en détresse à bord du bateau *Mistral*. Pour les membres de l'équipage du Vancouver, cette mission de recherche et sauvetage a souligné l'importance de leur présence dans les eaux entourant l'île de Vancouver et les avantages de la collaboration intergouvernementale pour les Canadiens.

Le Ltv Rozenberg est officier de lutte au-dessus de la surface à bord du NCSM Vancouver.

Children real winners in East Coast hockey tournament

By Lt(N) Michèle Tremblay

DARTMOUTH, N.S. — HMCS St. John's helped raise \$3 259 for the ship's charity in a recent hockey tournament. The Run the Rock Ice Hockey Tournament was held at Shannon Park arena March 29-30 supporting the Newfoundland and Labrador chapter of the Children's Wish Foundation.

"This was a very successful tournament because sailors always love to play hockey," said HMCS St. John's Sub-Lieutenant Nicholas Buxton, tournament organizer. A week and a half prior to the tournament, Lt Buxton managed to convince units to donate their ice time at the Shannon Park arena and register the eight participating teams from HMC Ships *Preserver*, *Halifax*, *Fredericton*, *Athabaskan*, *St. John's* and from Maritime Forces Atlantic (MARLANT), Maritime Operations Group 5 and the MARLANT Firefighters.

In addition to team registration fees, participants and spectators donated to the charity during the tournament through 50/50 and raffle draws. Prizes included donated bowling tickets at Bowlarama and golf games at Hartlen Point Forces Golf Course.

Team *Preserver* was the overall tournament champion, beating the firefighters who, until the final game, were unbeaten after five games, which were all played on the final day.

"Great effort by all the volunteers, good sportsmanship by the players and, most importantly, lots of donations were the factors which made this charity event a success," said St. John's executive officer, Lieutenant-Commander Angus Topshee.

A special thanks goes out to all the hockey players and volunteer referees, scorekeepers and the corporate donors.



Team spirit and enthusiasm was not enough to bring the MARLANT Firefighters hockey team to victory, which instead went to the team from HMCS *Preserver*.

L'esprit d'équipe et l'enthousiasme des pompiers des MARLANT n'ont pas suffi pour remporter la victoire. L'équipe du NCSM *Preserver* a gagné le tournoi.

Tournoi de hockey de la côte est : une victoire pour les enfants

Par le Ltv Michèle Tremblay

DARTMOUTH (N.-É.) — L'équipage du NCSM St. John's a amassé la somme de 3 259 \$ pour l'œuvre de charité du navire, à l'occasion du tournoi de hockey Run the Rock. Celui-ci a eu lieu à la patinoire Shannon Park les 29 et 30 mars, afin de venir en aide à la section de Terre-Neuve-et-Labrador de la Fondation Reves d'enfants.

« Le tournoi a remporté un franc succès; les marins sont toujours contents de jouer au hockey », a déclaré l'organisateur du tournoi, l'Enseigne de vaisseau de 1^{re} classe Nicholas Buxton, du NCSM St. John's. Une semaine et demie avant le tournoi, l'Ens T Buxton a réussi à

convaincre les unités de jouer au hockey à la patinoire de Shannon Park. Il a également recruté huit équipes, soit celles du NCSM *Preserver*, du NCSM *Halifax*, du NCSM *Fredericton*, du NCSM *Athabaskan*, du NCSM St. John's, des Forces maritimes de l'Atlantique (FMAR(A)), du Groupe d'opérations maritimes 5, ainsi que celle des pompiers des FMAR(A).

On a donné la somme d'argent amassée grâce au paiement de frais d'inscription des équipes. De plus, les participants et les spectateurs du tournoi ont fait des dons à l'œuvre de charité pendant le tournoi, au moyen de tirages 50/50 et de tirages au sort. Parmi les prix remis figuraient des laissez-passer pour des joutes de

quilles au Bowlarama et des parties de golf au terrain de golf des FC de Hartlen Point.

L'équipe du *Preserver* a remporté le tournoi, après avoir eu raison des pompiers des FMAR(A), qui, jusqu'à la finale, avaient été vainqueurs des cinq matchs, tous disputés le dernier jour.

« Les efforts considérables de tous les bénévoles, l'esprit sportif des joueurs et les généreux dons ont contribué au succès de cette activité de charité », a précisé le Capitaine de corvette Angus Topshee, second du St. John's.

Merci encore aux joueurs, aux bénévoles, aux arbitres, aux marqueurs et aux commanditaires.

MARINE

Canadians participate in annual Bataan death march

By SLt Diane Michon

WHITE SANDS MISSILE RANGE, New Mexico — One Lieutenant-Commander, his daughter, an Army master bombardier and an RCMP deputy commissioner took on dusty roads, hilly terrain, scorching heat, and

42 km of desert. This was the 18th Annual Bataan Memorial Death March. These four people from Halifax trained and paid their own way down to New Mexico to participate in this year's Memorial March.

The march commemorates over 10 000 American and 60 000 Philippine

soldiers who were forced to march, almost non-stop and with no food or water across the rugged terrain of the Bataan peninsula on Luzon in the Philippines to Japanese prisoner of war (POW) camps. It is estimated that only 3 000 of the original 10 000 American soldiers survived this march and the days that followed at the POW camp, Camp O'Donnell.

LCdr Richard Powell of Regional Cadet Support Unit (Atlantic), his daughter Jennifer, a civilian paramedic, Master Bombardier Jeremy Blackburn of Land Forces Atlantic Region headquarters and RCMP Deputy Commissioner Atlantic Region, Harper Boucher, were among the seven Canadian participants in this year's march on March 25.

"The American soldiers were really impressed by our (the Canadian) contribution," said LCdr Powell. "They appreciated the fact that we were out there to commemorate their soldiers, and the sacrifices that they made."

The annual march at the White Sands Missile Range in New Mexico, typically sees 4 000 participants each year who

compete as either military members or civilians, and in the Heavy or Light categories. The Heavy march involves carrying a weight of 16 kg or more, which all four Halifax participants chose to do. The elevation for the course ranges from 1 250 to 1 646 metres, with temperatures around 30°C.

"For me, the most memorable part of this march was the finish line, because once you finished, despite the blisters and the pain, the last remaining survivors of Bataan were there to greet you, and talking to them gave you a sense of what surviving the real Bataan Death March was like," said MBdr Blackburn.

Finding the challenge too tempting, and the cause too great, this group of long distance marchers is planning on participating in the Bataan Memorial March again next year. In the mean time, the group has set their sights on the annual Nijmegen march for this summer.

Anyone who would like to join this group of long distance marchers is asked to contact LCdr Powell for more information.



MBdr Jeremy Blackburn marches onwards in the annual Bataan Death March honouring WWII-era soldiers.

Le Bdr Jeremy Blackburn pendant la commémoration annuelle de la Marche de la mort de Bataan, en l'honneur des soldats de la Seconde Guerre mondiale.

Des Canadiens participent à la marche annuelle commémorative de Bataan

Par l'Ens 1 Diane Michon

CHAMP DE TIR DE MISSILES WHITE SANDS (Nouveau-Mexique) — Un capitaine de corvette, sa fille, un bombardier-chef de l'Armée de terre et un sous-commissaire de la GRC ont affronté des routes poussiéreuses sur un terrain accidenté pour faire un parcours de 42 km dans la chaleur écrasante du désert. À l'occasion de la 18^e marche annuelle commémorative de la Marche de la mort de Bataan, ces quatre personnes d'Halifax se sont entraînées et se sont rendues au Nouveau-Mexique par leurs propres moyens pour participer à la marche.

La marche commémore plus de 10 000 soldats états-uniens et 60 000 soldats philippins qui ont été forcés de marcher presque sans arrêt, sans nourriture ni eau, sur le terrain accidenté de la péninsule de Bataan, près de Luzon, dans les Philippines, jusqu'aux camps de prisonniers de guerre. On estime que seulement 3 000 soldats états-uniens ont survécu à la marche et aux horribles journées passées au camp O'Donnell.

Le Capc Richard Powell, de l'Unité régionale de soutien aux cadets (Atlantique), sa fille Jennifer, ambulancière civile, le Bombardier-chef Jeremy Blackburn, du QG SAFT et le sous-commissaire de la GRC, région de l'Atlantique, Harper Boucher, étaient parmi les sept Canadiens qui ont participé à la marche cette année, le 25 mars.

« Les soldats états-uniens étaient surpris de la participation canadienne, souligne le Capc Powell. Ils ont aimé que nous nous rendions là-bas pour souligner les efforts et les sacrifices de leurs prédécesseurs. »

La marche commémorative annuelle a lieu au champ de tir de missiles White Sands, au Nouveau-Mexique. En général, 4 000 personnes, militaires et civils, participent chaque année, dans les catégories « lourd » et « léger ». Les participants de la catégorie « lourd » doivent transporter une charge de 16 kg ou plus, ce que les quatre participants d'Halifax ont fait. L'altitude du parcours passe de 1 250 à 1 646 mètres, et le mercure se situe autour de 30 °C.

« Pour moi, la partie la plus mémorable de la marche a été la ligne d'arrivée. Malgré les ampoules et les courbatures, les derniers survivants de la Marche de Bataan étaient sur place pour nous accueillir. En leur parlant, on a pu comprendre un peu ce que c'était de faire la véritable Marche de la mort de Bataan », explique le Bdr Blackburn.

Tentes par le défilé et inspirés par cette noble cause, ceux qui ont fait le long parcours prévoient participer à la marche commémorative de nouveau l'an prochain. Entre-temps, ces gens prévoient faire la Marche de Nijmegen cet été.

Toute personne intéressée à se joindre au groupe de marcheurs de longue distance peut communiquer avec le Capc Powell.



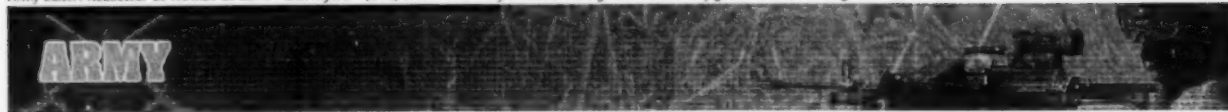
ON M&P 3 THOMAS MICHELLE

High seas help

Yard Auxiliary General (YAG) vessel 320, crewed by sailors from Reserve unit HMCS Malahat, tow a civilian vessel requiring assistance March 31 around Esquimalt Harbour.

Aide en haute mer

Le navire auxiliaire de servitude (YAG) 320, dont l'équipage est composé de marins de l'unité de la Réserve du NCSM Malahat, est venu en aide à un bateau civil le 31 mars, près du port d'Esquimalt.



Workup to Ex COUGAR SALVO



Pte Jayden Cormier provides cover with a C7 rifle as Cpl Chris Person practices the proper method of searching and detaining a suspect, played by Pte Myles Keating.

A l'aide de son fusil C7, le Soldat Jayden Cormier couvre le Caporal Chris Person, qui s'exerce à fouiller et à détendre un suspect, joué ici par le Soldat Myles Keating.

Préparation en vue de l'Exercice COUGAR SALVO

Par le Sgt James Bradshaw

MARY HILL (Colombie-Britannique) — Des soldats du Canadian Scottish Regiment (Princess Mary's) (C Scot R) ont passé la fin de semaine du 23 février au fond des bois de Mary Hill, La, ils ont combattu des forces ennemies dissimulées dans une vieille batterie de tir verdie par les ans.

Ces forces ennemies, qui n'en étaient pas réellement, se composaient également de soldats du C Scot R qui, eux, jouaient le rôle d'opposants dans le cadre de l'Exercice SCOTTISH MANTICORE. Le manticore est une créature mythique ayant la tête d'un humain, le corps d'un lion et la queue d'un dragon ou d'un scorpion. On le dépeint parfois avec des ailes.

L'attaque de la fin de semaine était en partie une préparation pour l'Ex COUGAR SALVO, entraînement de plus grande envergure qui s'est tenu un peu plus tard le même mois, à Comox, en Colombie-Britannique. On voulait préparer un groupe de 25 militaires à son déploiement en Afghanistan.

« Le but de l'exercice était d'améliorer la capacité des soldats de mener des opérations ayant plusieurs objectifs, c'est-à-dire leur aptitude à effectuer toutes sortes de tâches, qu'il s'agisse d'apporter de l'aide humanitaire, d'effectuer des opérations de stabilisation ou de combattre », a expliqué le Major Mike Lomax, officier des opérations du C Scot R.

Une répétition le samedi, à Rocky Point, a permis aux militaires de s'exercer à

accomplir diverses tâches : franchissement de barbelés, capture d'ennemis, manœuvres de patrouille et maniement des armes. À la tombée du jour, les soldats étaient prêts pour les combats de nuit.

Éclairée par une demi-lune, une escouade de reconnaissance de cinq personnes a quitté Rocky Point pour se rendre à Mary Hill. Son objectif consistait à trouver une route à travers les bois pour la compagnie et l'endroit idéal d'où lancer une attaque.

Peu après minuit, les soldats sont partis vers la zone de combat. Ils sont allés pendant quatre heures par les routes et les sentiers, à travers les bois, dans des marécages ou ils pataugeaient jusqu'aux genoux et sur des roches moussues glissantes.

L'heure H, le moment de lancer l'attaque, est enfin arrivée. À l'aube, le fracas des armes et les cris ont déchiré le silence de la forêt.

« Cet exercice nous a montré comment faire une incursion sur un terrain difficile où les sous-unités sont très proches, mais ne se voient pas », a expliqué le Caporal-chef Kevin Wade, commandant adjoint de la section 1 du 1^{er} Peloton.

« Les risques de pertes occasionnées par le tir ami étaient très élevés, et nous savons aujourd'hui à quel point le commandement-contrôle est important. »

Quelques semaines après SCOTTISH MANTICORE, le C Scot R a tout repris dans un exercice de brigade, COUGAR SALVO 2007, qui s'est tenu du 16 au 25 mars.

By 2Lt James Bradshaw

MARY HILL, British Columbia — Soldiers from The Canadian Scottish Regiment (Princess Mary's) (C Scot R) spent the weekend of February 23 deep in the woods of Mary Hill, battling enemy forces hiding out in an old, moss-covered gun battery.

The enemy wasn't a real foe, but C Scot R soldiers playing their part in Exercise SCOTTISH MANTICORE. A manticore is a mythical creature possessing the head of a man, the body of a lion and the tail of a dragon or scorpion. It is sometimes depicted with wings.

The weekend assault was, in part, preparation for the larger Ex COUGAR SALVO held later that same month in Comox, B.C., in order to prepare 25 personnel for deployment to Afghanistan.

"The purpose of the exercise was to further develop the soldiers' skills in full spectrum operations which is the ability to respond to a whole set of challenges in conducting humanitarian assistance, stability operations and combat operations," explained Major Mike Lomax, operations officer for the C Scot R.

A rehearsal at Rocky Point honed their skills for crossing wire entanglements, taking prisoners, patrolling, and firing

weapons. By nightfall, they were ready for night fighting.

Under the light of a half moon, a reconnaissance squad of five left Rocky Point to scout Mary Hill. Their objective was to find a route through the woods for the company of soldiers and the ideal location from which to launch an attack against the enemy.

Just after midnight, the troops left for the combat zone, a four-hour trek along paved roads and gravel paths, through the woods, into knee-deep swamp water and over slick, mossy rock.

Finally it was H-hour, the precise time to launch their attack. As dawn unfolded, the rat-tat-tat of gunfire and yelling disturbed the calm of the forest.

"This exercise taught us how to do a raid in complex terrain where subunits are working in close proximity but without visual contact," clarified Master Corporal Kevin Wade, second in command of 1 Platoon's 1 Section.

"The potential for blue-on-blue or friendly fire casualties was very high. So, we definitely learned the importance of command and control."

A few weeks later, the C Scot R did it all over again at the brigade-wide Ex COUGAR SALVO 07, which ran from March 16 to 25.

Not your typical class project

Etobicoke Collegiate Institute auto-shop teacher Sean Carney (left) speaks with a veteran from The King's Own Calgary Regiment (RCAC) about the Firefly tank.

Students at Etobicoke Collegiate Institute in Toronto wanted to learn more about the Canadian Military and the Second World War. Collaborating with the CFB Borden Military Museum, the class managed to acquire a Sherman Firefly tank as a restoration project. Their objective is to restore the tank to working condition, including overhauling the interior and rebuilding the engine.

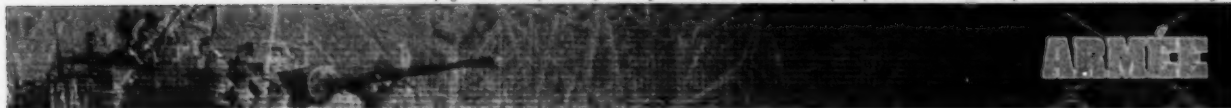
Un projet scolaire hors de l'ordinaire

Sean Carney (à gauche), professeur à l'atelier de véhicules de l'Étobicoke Collegiate Institute, s'entretient avec un ancien combattant du King's Own Calgary Regiment (RCAC) au sujet du char d'assaut Firefly.

Des étudiants du Etobicoke Collegiate Institute de Toronto voulaient en savoir plus sur les Forces canadiennes et la Seconde Guerre mondiale. En collaboration avec le musée d'histoire militaire de la BFC Borden, les étudiants ont obtenu un char Sherman Firefly qu'ils utiliseraient comme projet de remise en état. Leur objectif est de moderniser le véhicule et de le rendre fonctionnel. Ils s'occuperont aussi de la révision de l'intérieur et de la remise à neuf du moteur.



SGT BRAD PHILLIPS



It's a beautiful day to be Airborne!

By Sgt Steve Hofman

DROP ZONE GRANGE, New Mexico — A total of 81 jump wings exchanged hands February 20, when 54 Canadian jumpers from Task Force 3-07 and 27 American jumpers from the 82nd Airborne Division jumped together from a Chinook helicopter onto the cactus filled Drop Zone (DZ) near Camp McGregor, New Mexico.

Even though the winds were very high and the DZ was full of cactus, equally high was the troop morale. Captain Blair McNaught, jumped from the Chinook for his first time and said, "The winds were high, so the landing was hard. I did seem to miss the cactus though. Hey, any jump you can walk away from is a good jump."

Corporal Sylvain Gagnon, Para Company 3rd Battalion, Royal 22^e Regiment, (3 R22^eR) also made his first jump from a Chinook. "It was a great jump. I got a couple of needles in my legs and arms on the landing but hey, - - - happens. The American drills are very similar to ours, so that was good. The American jumpmasters (JM) are not as loud as Canadian JMs though. We had to pass the words of command down the row because we could not hear the American JM, something we don't usually have to do with our own guys."

The joint training was not only a morale boost for the soldiers, but it was also a great opportunity to ensure the jumpers remain current in their jump qualification. Several VIPs were on the DZ to witness the jump exchange. These included General (Ret) Maurice Baril, honorary colonel of the 3 R22^eR.

Also among the VIPs were several retired Second World War veterans of the 82nd Airborne. Private First Class (Ret) Angel Romero, an 82-year-old veteran of the Normandy (D-Day) Invasion, Operation Market-Garden (Netherlands), the Battle of the Bulge and the advance across the German Rhine River. "I am honoured to be present for this event. It is very nice to see all you young guys and gals out here today to jump with our guys. I am glad to see

that some things never change. I look at you guys and see my buddies and myself when we were 19 years old... Airborne!"

As the soldiers returned from the DZ, some scratched up from landing in the cactus, others walking with a slight limp from a hard landing, every one of them wore the same expression on their face, the one that only jumpers know when they are thinking... It's a beautiful day to be Airborne. Hooah!

*Jumpers leave
a US Army
CH-47 Chinook
helicopter over
Drop Zone Grange,
New Mexico*

*Des parachutistes
sautent d'un
hélicoptère
CH-47 Chinook
de l'armée des
États-Unis dans la
zone de largage
Grange, au
Nouveau-Mexique*



NET STUR WOMAN

« Une belle journée pour être para! »

Par le Sergent Steve Hofman

ZONE DE LARGAGE GRANGE (Nouveau-Mexique) — Au total, 81 insignes de parachutistes ont été échangés le 20 février. En effet, 54 parachutistes canadiens de la Force opérationnelle 3-07 et 27 parachutistes américains de la 82^e Division aéroportée ont sauté ensemble, d'un hélicoptère Chinook, dans une zone de largage couverte de cactus près du camp McGregor, au Nouveau-Mexique.

Malgré les vents forts et les cactus, le moral des soldats était excellent. Le Capitaine Blair McNaught, qui a sauté d'un hélicoptère Chinook pour la première fois, a déclaré : « À cause des vents forts, l'atterrissage a été difficile, mais j'ai quand même réussi à éviter les cactus. De toute façon, lorsqu'on s'en tire indemne, c'est un bon saut. »

Le Caporal Sylvain Gagnon, de la Compagnie de parachutistes du 3^e Bataillon, Royal 22^e Régiment (3 R22^eR), sautait lui aussi pour la première fois d'un Chinook. « C'était un très bon saut. J'ai eu quelques

aiguilles dans les bras et dans les jambes à l'atterrissage, mais ce sont des choses qui arrivent. Les exercices des Américains ressemblent beaucoup aux nôtres, alors ça c'est bien. Les chefs largueurs des États-Unis ne crient pas aussi fort que les nôtres. Nous avons du nous relayer les ordres, car nous ne pouvions pas entendre le chef largueur, ce qui arrive rarement chez nous. »

Cet entraînement interarmées, en plus d'accroître le moral des soldats, leur a permis de maintenir leurs compétences de parachutistes. Plusieurs dignitaires ont assisté à l'échange d'insignes dans la zone de largage, dont le Général (retraite) Maurice Baril, colonel honoraire du 3 R22^eR, et les généraux américains Lennox et Montoya, qui ont remis aux soldats canadiens leur insigne de parachutistes des États-Unis.

Parmi les dignitaires présents, il y avait aussi plusieurs anciens membres de la 82^e Division aéroportée qui ont combattu pendant la Seconde Guerre mondiale. Le Soldat de 1^{re} classe (retraite) Angel Romero, âgé de 82 ans, qui a participé au débarquement de Normandie, à l'opération Market Garden (aux Pays-Bas), à la bataille des Ardennes et à l'avance alliée sur le Rhin, a déclaré : « C'est un honneur pour moi d'assister à cet événement. C'est fantastique de voir vos jeunes gens s'entraîner aujourd'hui avec nos parachutistes. Je constate avec plaisir que certaines choses n'ont pas changé. Lorsque je vous regarde, je me revois, avec mes camarades, lorsque nous avions 19 ans. Longue vie aux troupes aéroportées! »

Parmi les soldats qui revenaient de la zone de largage, certains se grattaient parce qu'ils avaient atterri sur un cactus, et d'autres boitaient légèrement à cause d'un atterrissage trop brutal, mais tous avaient la même expression sur leur visage, celle d'un parachutiste qui se dit : « Belle journée pour être para! »



*Canadian jump wings to be
presented to the
American jumpers
during the jump
exchange*

*Les insignes de
parachutistes canadiens
qui ont été remis aux
parachutistes
américains lors de
l'échange d'insignes*

MOULFRET STEVE GAGN

For additional news stories visit www.army.gc.ca • Pour lire d'autres reportages, visitez le www.armee.gc.ca.



FOURTH DIMENSION QUATRIÈME DIMENSION

By/par Charmion Chaplin-Thomas

April 22, 1915

In the golden light of late afternoon in Belgium, a strange cloud drifts across the wedge of terrain northeast of Ypres between the Canal d'Yser on the west and the road to Poelcappelle on the east, the sector of the Ypres salient held by the French Army's 45th Algerian Division and 87th Territorial Division. In their trenches on the east side of the Poelcappelle road, the soldiers of the 13th Battalion (Royal Highlanders of Canada), holding the left flank of the 1st Canadian Division, mistake the creeping yellow haze for shell-smoke at first, but within minutes their positions are overrun by desperate Algerian soldiers who retch and choke helplessly until they fall dead, asphyxiated by chlorine gas.

Dashing across the road into the Algerians' trench, Major D. Rykert McCuaig of A Company, 13th Battalion, sees German infantry advancing and nearly ready to turn his flank, and a few surviving Algerian riflemen shooting doggedly into a hedgerow full of Germans only 150 yards away. Summoning his No 1 Platoon into the position abandoned by the gassed Algerians, Maj McCuaig then deploys the rest of his company and some straggling Algerians into the ditches on either side of the Poelcappelle road, thus forming an apex in the 3rd Brigade line, and beginning a dog-leg in the Canadian divisional front extending southwest from the village of St-Julien. A few hundred yards to the rear, where the road crosses a stream called the Lekkerbotterbeek, the 13th Battalion's second-in-command, Maj Edward Norsworthy, takes two platoons and a group of Algerians to form another strong point and thus consolidate the apex. It isn't enough: as darkness falls, waves of German infantry overwhelm Maj Norsworthy's position on their way to sweep

through the village of Keerselaere to their objective, the Canadian 3rd Brigade reserve position at St-Julien. Where the French divisions used to be is now a four-mile gap in the allied line, but the defence of the Poelcappelle road is fierce and effective enough to slow the Germans down.

Between Keerselaere and St-Julien, Maj William King of the 10th Battery, Canadian Field Artillery, has four 18-pounder guns tucked into an orchard beside the Poelcappelle road. With Maj Norsworthy's position lost, Maj King has the only organized fighting force between the front line and St-Julien. In the gathering dusk, a French sergeant grabs his elbow and whispers, "Allemands!" Through the hedge lining the road, Maj King sees an entire column of marching German infantry. Reversing two of his guns, he orders fire over open sights with shrapnel, blowing great holes in the column. The well-trained Germans immediately begin a tactical withdrawal, showering the Canadians with rifle bullets, and Maj King realizes he has to move his guns out of the orchard before darkness falls.

To cover the 10th Battery's withdrawal, two platoons of infantry from the 3rd Brigade reserve arrive from St-Julien. This force includes a 13th Battalion machine-gun crew known as the Suicide Club—four men and a Colt carriage-mounted gun, commanded by 19-year-old Lance-Corporal Fred Fisher. L/Cpl Fisher and his crew set up in front of the gun position, and as the German advance resumes, they lay down enough of a barrage to permit the field gunners to limber up. There is no question of bringing the horses to the guns; instead, the gunners and the assisting infantry seize the traces and haul the guns themselves. Maj King urging them to make for the west side of the Canal d'Yser any way they can. To give the gunners the best chance for success, L/Cpl Fisher

and his crew keep their Colt going in the teeth of the German advance. When all four of his men have been shot down, L/Cpl Fisher moves the gun forward into an even more exposed position, and that is the last any Canadian sees of him. His body is never identified.

In June 1915, L/Cpl Fred Fisher is awarded the Victoria Cross posthumously for his courage in the orchard on the Poelcappelle road. He is the first Canadian soldier to receive the decoration during the First World War. Eventually his name is included on the Menin Gate with those whose graves are unknown, and inscribed on Page 14 of the Great War Book of Remembrance in Ottawa.



Detail from "The Second Battle of Ypres" by Donald Jack
« La Deuxième bataille d'Ypres » par Donald Jack

Le 22 avril 1915

Dans la lumière dorée de fin d'après-midi en Belgique, un étrange nuage dérive au-dessus d'une partie du terrain au nord-est d'Ypres, entre le canal de l'Yser à l'ouest et la route vers Poelcappelle à l'est. Le saillant d'Ypres est gardé par la 45^e Division (algérienne) et la 87^e Division territoriale de l'armée française. Dans les tranchées, du côté est du chemin menant à Poelcappelle, les soldats du 13^e Bataillon (Royal Highlanders of Canada), qui tiennent le flanc gauche de la 1^{re} Division du Canada, croient à tort que la brume jaunâtre est de la fumée d'obus. En quelques minutes, ils sont envahis par des soldats algériens qui, impuissants, crachent et toussent, puis meurent asphyxiés par du chlore gazeux.

Le Major D. Rykert McCuaig, de la Compagnie A du 13^e Bataillon, traverse la route et saute dans les tranchées des Algériens, où il aperçoit l'infanterie allemande prête à contourner son flanc, ainsi que des survivants algériens qui persistent à tirer sur les Allemands se trouvant à 135 mètres d'eux. Ordonnant à son premier peloton d'occuper la position abandonnée par les Algériens gazés, le Maj McCuaig déploie ensuite le reste de sa compagnie ainsi que quelques Algériens dans les fosses de chaque côté du chemin vers Poelcappelle, formant ainsi une pointe dans la ligne de la 3^e Brigade et commençant une allée coudee dans le front divisionnaire canadien, qui s'étend en direction sud-ouest à partir du village de St-Julien. À 90 mètres à l'arrière, où le chemin traverse un ruisseau appelé Lekkerbotterbeek, le second du 13^e Bataillon, le Maj Edward Norsworthy, amène deux pelotons et un groupe d'Algériens pour former un autre point fort et consolider la pointe. Ce n'est malheureusement pas suffisant. À la tombée de la nuit,

des vagues de l'infanterie allemande subjugent la position du Maj Norsworthy et de ses hommes pendant qu'elles traversent le village de Keerselaere en direction de leur objectif, la position de réserve de la 3^e Brigade canadienne, à St-Julien. Une brèche de quatre milles s'ouvre maintenant là où se trouvaient les divisions françaises. Les défenses du chemin vers Poelcappelle sont toutefois suffisamment redoutables et efficaces pour ralentir les Allemands.

Entre Keerselaere et St-Julien, le Maj William King de la 10^e Batterie de l'artillerie canadienne de campagne dispose de quatre canons de 18 livres, cachés dans un verger aux abords du chemin menant à Poelcappelle. Maintenant que la position du Maj Norsworthy a été prise, le Maj King dirige la seule force de combat organisée entre le front et St-Julien. À la tombée du jour, un sergent français le prend par le coude et lui chuchote : « des Allemands ». À travers la haie qui borde le chemin, le Maj King aperçoit toute une colonne d'infanterie allemande. Faisant faire volte-face à deux de ses canons, il ordonne qu'on tire dans les éclaircies à l'aide de shrapnel et réussit à faire de grands trous dans la colonne. Impeccablement formés, les Allemands commencent immédiatement une retraite tactique, tirant avec acharnement sur les Canadiens. Le Maj King se rend compte qu'il doit retirer ses canons du verger avant la tombée de la nuit.

Afin de couvrir la retraite de la 10^e Batterie, deux pelotons d'infanterie de la réserve de la 3^e Brigade arrivent de St-Julien. Cette force compte une équipe

de canonnières du 13^e Bataillon surnommée le « Club suicide », soit quatre hommes et un canon Colt sur chariot, commandée par le Caporal suppléant Fred Fisher, âgé de 19 ans. Celui-ci et son équipe se placent devant les canons en position, et lorsque les Allemands reprennent leur avance, ils effectuent un tir de barrage suffisant pour permettre aux canonnières de campagne d'avancer. Il est hors de question d'amener les chevaux près des hommes. Les canonnières, aides de soldats d'infanterie, s'emparent des attelages et tirent eux-mêmes les canons. Le Maj King les presse de se rendre du côté ouest du canal de l'Yser par tous les moyens possibles. Afin de donner aux canonnières toutes les chances de réussir, le Caporal suppléant Fisher et son équipe continuent de tirer jusqu'à ce qu'ils soient presque nez à nez avec les Allemands. Lorsque ses quatre hommes sont abattus, Fisher avance son canon dans une position encore plus à découvert et c'est la dernière fois qu'il est vu par les Canadiens. Son corps n'est jamais retrouvé.

En juin 1915, la Croix de Victoria est décernée à titre posthume au Caporal suppléant Fred Fisher pour son courage dans le verger près du chemin menant à Poelcappelle. C'est le premier soldat canadien à recevoir une décoration pendant la Première Guerre mondiale. Plus tard, on inscrira son nom sur la porte de Menin, ainsi que ceux des soldats n'ayant pas de sépulture connue. Son nom figure également à la page 14 du Livre du Souvenir de la Première Guerre mondiale à Ottawa.

Sources

David G. Brocks, *Welcome to Flanders Fields... The First Canadian Battle of the Great War 1915* (Toronto: McClelland and Stewart, 1988).
Arthur Bishop, *Our Struggle and Our Best: The Soldiers of Canada's Victoria Cross Winners* (Toronto: McClelland, 1992).

Sources

(1986.0006), David G. *Welcome to Flanders Fields... The First Canadian Battle of the Great War 1915* (Toronto: McClelland and Stewart, 1988).
CHRONIC Arthur, *Our Struggle and Our Best: The Soldiers of Canada's Victoria Cross Winners*, Toronto: McClelland, 1992.

A "made in Afghanistan" solution

By Capt Giselle Holland

Major Shawn Courty is in Afghanistan as the Civil Military Cooperation (CIMIC) Detachment commander on ROTO 3 Task Force Afghanistan and his expectations for this rotation are high.

"My job is to guide the team," he said. "Our objectives are to open the lines of communication between Afghan civilian and military organizations, Afghan police forces and non-government organizations in Kandahar Province."

This is no small feat. He took over from his predecessor who just finished a six-month tour doing the same duty. Maj Courty's first objective was to ensure that there was a smooth transition when he and his team stepped up to the plate.

"We want to make sure everything is synchronized so our activities are in line with the programs and projects," said the father of two from Saint John, N.B.

A Reservist originally with 31 (Saint John) Service Battalion with a UN tour in Haiti under his belt, Maj Courty wants to

ensure he and his team are working in the best interest of the people of Afghanistan. "Right now, our objectives are to meet local leaders of the area where we are going to be operating, do an assessment to identify their needs and help them help themselves."

The team knows there are challenges ahead, but by doing it this way, it will help the people claim ownership of the rebuilding process for things like potable drinking water, clean sanitation and construction of schools and other

infrastructure. This process will allow the Afghan people to find an Afghan solution to their problems.

"They want to progress; they want to move ahead; they want to learn and they want to have the tools to make their own," he said. "With our help, we will hopefully be able to assist them in rebuilding their country. It is not an easy fix, but with the training and determination we have, I am confident we are able to assist them in the right direction."

Une solution typiquement afghane

Par le Capt Giselle Holland

Le Major Shawn Courty agit à titre de commandant du Detachement de coopération civilo-militaire (COCIM) au sein de la rotation 3 de la Force opérationnelle en Afghanistan. Ses attentes sont très élevées.

« Mon travail consiste à guider l'équipe, précise-t-il. Nos objectifs sont d'établir la communication entre les organisations civiles et militaires de l'Afghanistan, les forces policières afghanes et les organismes non gouvernementaux dans la province de Kandahar. »

Ce n'est pas peu dire. Lorsque le Maj Courty a relevé son prédécesseur, celui-ci venait de terminer une période de service de six mois dans les mêmes fonctions. Le premier objectif du militaire était de veiller à ce que la transition de l'ancienne équipe à la nouvelle se fasse sans embûches.

« Nous voulions faire en sorte que tout soit synchronisé afin que nos activités suivent les programmes et les projets », a affirmé le père de deux enfants originaire de Saint John, au Nouveau-Brunswick.

Reserviste initialement affecté au 31^e Bataillon de service (Saint John) et ayant

déjà accompli une période de service pour l'ONU à Haïti, le Maj Courty tient à ce que son équipe et lui travaillent pour le bien des gens de l'Afghanistan. « Maintenant, nos objectifs consistent à rencontrer les dirigeants de la région ou nous allons travailler afin de cerner leurs besoins et de les aider à améliorer leur condition. »

L'équipe sait qu'elle devra surmonter de nombreuses difficultés, mais en procédant comme elle prévoit le faire, les Afghans pourront prendre en main le processus de reconstruction, dont les

projets d'approvisionnement en eau potable, les installations sanitaires, la construction d'écoles et d'autres infrastructures. Les Afghans pourront ainsi trouver une solution typiquement afghane à leurs problèmes.

« Ils veulent progresser, aller de l'avant, apprendre et se doter des outils pour reconstruire leur monde, déclare-t-il. Nous espérons pouvoir les aider à rebâtir leur pays. Ce n'est pas une bagatelle, mais notre formation et notre détermination nous permettront sans doute de les orienter dans la bonne direction. »

Another generous donation to Fisher House

By Capt A.J. Delaney

LANDSTUHL, Germany — Another Canadian donation has found its way to Fisher House at Landstuhl Regional Medical Center.

Brigadier-General Tim Grant, Commander, Joint Task Force Afghanistan, presented a plaque on behalf of 1st Battalion, The Royal Canadian Regiment Battle Group, as well as a \$20 000 USD donation on behalf of all

members of Joint Task Force Afghanistan (Operation ATHENA Rotation 2) to Landstuhl Fisher House, March 21.

"Both the plaque and the financial donation are our way of saying thank you to Fisher House for the outstanding care they've provided Canadian Forces' families during some very difficult times," said BGen Grant. "Our soldiers in-theatre recognize and appreciate this generosity, which is why I'm here today on their behalf."

Landstuhl Regional Medical Center is a 143-bed medical facility located near Ramstein Air Force Base, Germany. Responsibility for the facility falls under the commander of the US Army in Europe and the European Regional Medical Command. More than 100 Canadian soldiers have been treated at LRMCC since Canada's latest mission in Afghanistan started in fall 2005.

Fisher House is similar to a North American Ronald McDonald House

where families stay and receive support while their loved one is in hospital. In December, General Rick Hillier, Chief of the Defence Staff, also recognized the efforts of Fisher House when he presented the CF Medalion for Distinguished Service to Landstuhl Fisher House. This was the first time this award had been presented to an organization outside of Canada.

Capt Delaney is a Reserve PAO living in Europe.

Un autre don généreux pour la maison Fisher

par le Capt A.J. Delaney

LANDSTUHL, Allemagne — Un autre don canadien a été remis à la maison Fisher, située près du Centre médical régional de Landstuhl.

Le 21 mars, le Brigadier-général Tim Grant, commandant de la Force opérationnelle interarmées en Afghanistan, a remis, à la maison Fisher, une plaque au nom du groupement tactique du 1^{er} Bataillon, The Royal Canadian Regiment, ainsi que la somme de 20 000 \$US en dons de la part de tous les membres de la Force opérationnelle interarmées en Afghanistan (2^e rotation de l'Opération ATHENA).

« La plaque et les dons recueillis sont notre façon de remercier la maison Fisher des excellents soins prodigués aux familles des membres des Forces canadiennes au cours de moments très difficiles, précise le Bgen Grant. Les soldats dans le théâtre des opérations sont très reconnaissants de cette générosité, c'est pourquoi je suis ici en leur nom. »

Le Centre médical régional de Landstuhl est un hôpital de 143 lits situé près de la base de la Force aérienne Ramstein, en Allemagne. Le commandement de l'armée des États-Unis en Europe et le Commandement régional médical européen se partagent la responsabilité du Centre. Celui-ci a soigné plus de 100 soldats canadiens depuis le début de la dernière mission canadienne en Afghanistan, à l'automne 2005.

La maison Fisher est un peu comme la maison Ronald McDonald en Amérique du Nord. Les familles y sont hébergées et reconfortées pendant qu'on soigne leur proche à l'hôpital. En décembre, le General Rick Hillier, chef d'état-major de la Défense, a lui aussi salué les efforts de la maison Fisher en présentant à l'établissement le Médillon des FC pour service distingué. C'était la première fois qu'on remettait la récompense à une organisation à l'extérieur du Canada.

Le Capt Delaney est un OAP de la Réserve qui habite en Europe.



A plaque is presented to Landstuhl Regional Medical Center and Landstuhl Fisher House for the excellent care provided to Canadian soldiers injured in Afghanistan.

On remet une plaque au Centre médical régional de Landstuhl et à la maison Fisher pour saluer les excellents soins prodigués aux soldats canadiens blessés en Afghanistan.

Quebec region ladies claim national hockey title

By Kristin Wood

CF women's hockey veteran Master Warrant Officer Cindy Rafuse is hanging up her hockey jersey for good.

Seven years, five silver CF national medals and now finally the gold—won during the 2007 CF National Women's Hockey Championship—MWO Rafuse will retire as a player but stay involved in CF hockey as a coach.

"The girls are getting too fast for me!" says MWO Rafuse, captain of the Quebec region, CFSU Ottawa team. "I always said once I got the gold I'd retire. Now with five silvers and one gold I'm going to do it."

Teams from Greenwood, CFSU(O), Kingston, Esquimalt and the Prairie All Stars participated in this year's national women's hockey championship at CFB Suffield from March 24-29. The Quebec region CFSU(O) Stingers and Prairie All-Stars—third and

fourth place teams after the round robin—upset their opponents and went on to compete in the championship game for the CF national title.

"The championship game started out as a war," says Chief Warrant Officer Dan Libby, coach of the Quebec team. "The girls went head to head and played hard hockey. They wouldn't give up."

The game was intense and everyone in the arena was on the edge of their seat when it went into the 10 minute sudden death overtime period. During a scuffle in front of the net, a goal was scored by Second-Lieutenant Tracy Zettler, ending the game 4-3 for Quebec. CWO Libby attributes their win to team cohesiveness and says, "the girls really supported each other on the ice."

"It's important to recognize that there's a unique difference between men and women's hockey," explains Colonel Dot Cooper, patron for CF hockey. "The women

have more fun and share together as friends, mothers, and spouses. They take those relationships out onto the ice with them."

The CF Personnel Support Agency oversees the CF National Sports

Program, and 13 national championships each year. For detailed scoring and photographs of the championships visit <http://www.cfpsa-borden.ca/>. Ms. Wood is the communications assistant, CFPSA.



CPL. ROBERT WHITNEY

2LT Tracy Zettler from the CFSU(O) Stingers scores the winning goal in sudden death overtime during the 2007 CF National Women's Hockey Championships.

Le 2LT Tracy Zettler des Stingers de l'USFC(O) a marqué le but gagnant pendant la période supplémentaire à but unique à la finale du championnat national de hockey féminin des FC 2007.

Les dames de la région du Québec sacrées championnes nationales de hockey

Par Kristin Wood

L'Adjudant-maire Cindy Rafuse, joueuse de longue date de hockey féminin, accroche ses patins pour de bon.

Après sept ans et cinq médailles d'argent nationales, puis enfin une d'or, remportée lors du championnat national de hockey féminin des FC 2007, l'Adjudant Rafuse ne jouera plus, mais elle demeurera dans le monde du hockey à titre d'entraîneuse.

« Les filles sont maintenant trop rapides pour moi! » précise l'Adjudant Rafuse, capitaine de l'équipe de l'USFC Ottawa, région du Québec. « J'ai toujours dit

que lorsque j'aurais remporté l'or, je prendrais ma retraite. Maintenant que j'ai cinq médailles d'argent et une médaille d'or, je vais le faire. »

Des équipes de Greenwood, de l'USFC(O), de Kingston, d'Esquimalt et l'équipe All-Stars des Prairies ont participé au championnat national de hockey féminin de cette année, qui s'est tenu à la BFC Suffield du 24 au 29 mars. Les Stingers de l'USFC(O), de la région du Québec, et les All-Stars, des Prairies, qui occupaient les troisième et quatrième places après le tournoi à la ronde, ont eu raison de leurs adversaires et se sont disputé le championnat national des FC.

« La finale du championnat a pris l'allure d'une guerre, souligne l'Adjudant-chef Dan Libby, entraîneur de l'équipe du Québec. Les filles ont foncé et ont joué avec acharnement. Elles n'ont pas abandonné. »

La partie était intense. Tous les spectateurs étaient sur le qui-vive pendant la période supplémentaire à but unique de dix minutes. Lors d'une mêlée devant le filet, le Sous-lieutenant Tracy Zettler a marqué un but, remportant ainsi le match, 4 à 3, pour l'équipe du Québec. Selon l'Adjudant Libby, la victoire des femmes est attribuable à la cohésion de l'équipe et au fait « que les filles se soutenaient sur la patinoire. »

« Il est important de connaître les différences particulières entre le hockey

masculin et le hockey féminin, explique le Colonel Dot Cooper, patronne du hockey des FC. Les femmes ont plus de plaisir et jouent en tant qu'amies, mères et conjointes. Ce sont ces relations qui les unissent sur la patinoire. »

L'Agence de soutien du personnel des FC supervise le programme des sports nationaux des FC et elle coordonne treize championnats nationaux chaque année. Pour consulter la marque des parties et voir des photos des championnats, consultez le site Web suivant : www.cfpsa-borden.ca.

M^{me} Wood est adjointe en communications de l'ASPC.

9 Wing powerlifters win gold and bronze at Canadian nationals

More than 250 of the best lifters from all over Canada showcased their talents in Dartmouth, Nova Scotia, the site of this year's Canadian National Powerlifting and Bench Press competition, March 28 to April 1.

Master Corporal Scott Dawe from 9 Wing Gander competed in the Men's Open 75 kg Bench Press division. MCpl Dawe, a former bodybuilder, qualified for the Canadian Bodybuilding Nationals and recently at the Eastern Canadian Bench Press competition broke the seven year Newfoundland Provincial record.

At this year's Nationals MCpl Dawe finished in first place bringing home a Gold medal with a bench press of 160 kg

(360 lbs) at a bodyweight of only 74 kg (163 lbs). On his third attempt he tried a Canadian record bench press of 193.5 kg (428 lbs) and was only inches from finishing the lift.

Corporal Brian George also from 9 Wing Gander was there to compete in the Men's Open 100 kg Powerlifting division. Cpl George, no stranger to competition, has competed at many Regional and Atlantic competitions over the past four years, and currently holds several Newfoundland records in his weight class. He is also a two-time 100 kg Canadian Bronze medalist and Commonwealth Powerlifting Bronze medalist.

At this year's Nationals Cpl George finished third with a 292.5 kg (645 lb) squat, 192.5 kg (425 lb) Bench Press and a 305 kg (675 lb) deadlift for a 795 kg (1745 lb) overall total. On his last deadlift he tried 317.5 kg (700 lbs) for the Gold medal position and had it very close to locked out, but just could not get it the last few inches. Cpl George was pleased with his performance especially his overall total which was eight times his bodyweight of 218 lbs. His deadlift and total set new Newfoundland Provincial records.

MCpl Dawe's Gold medal placing has earned him a position on the 2008

Canadian Bench Press team. His plans are to train hard over the next year and bring home a medal from the Czech Republic in June 2008 and also break the Canadian record at the upcoming Provincials. Cpl George has been selected to compete on Team Canada heading for Austria this October.

At the upcoming 2007 Newfoundland and Labrador Powerlifting and Bench Press Provincials in June, plans are underway to donate all proceeds from the meet to the "Support our troops" fundraiser. This is the Newfoundland and Labrador Powerlifting Association's way of saying "thank you and stay strong".

Des dynamophiles de la 9^e Escadre remportent l'or et le bronze aux championnats nationaux

Plus de 250 des meilleurs dynamophiles de partout au Canada ont montré leur force à Dartmouth, en Nouvelle-Écosse, du 28 mars au 1^{er} avril, ont eu lieu les championnats canadiens de dynamophilie et de développement couche.

Le Caporal-chef Scott Dawe, de la 9^e Escadre Gander, a participé à la compétition ouverte de développement couche, catégorie 75 kg chez les hommes. Le Cpl Dawe, ancien culturiste, s'est récemment qualifié pour participer au championnat national canadien de culturisme et, à l'occasion du dernier championnat de développement couche de l'Est du Canada, a fracassé le record provincial de Terre-Neuve-et-Labrador, qui tenait depuis sept ans.

Cette année, le Cpl Dawe, qui pèse 74 kg (163 lb), a remporté l'or aux championnats nationaux en réussissant un développé

couché de 160 kg (360 lb). À son troisième essai, il a voulu battre le record canadien en tentant un développé couché de 193,5 kg (428 lb); il était à quelques centimètres d'y arriver.

Le Caporal Brian George, lui aussi de la 9^e Escadre Gander, participait à la compétition ouverte de dynamophilie, catégorie 100 kg chez les hommes. Le Cpl George est un habitué des compétitions, ayant participé aux championnats de la région et de l'Atlantique au cours des quatre dernières années. Il détient actuellement plusieurs records à Terre-Neuve-et-Labrador dans sa catégorie. Il a également remporté deux fois la médaille de bronze au championnat canadien dans la catégorie 100 kg chez les hommes, ainsi que la médaille de bronze en dynamophilie aux jeux du Commonwealth.

Cette année, au championnat national, le Cpl George est arrivé au troisième rang en soulevant 292,5 kg (645 lb) en flexion de jambe, en réussissant un développé couché de 192,5 kg (425 lb) et en effectuant un soulevé de terre de 305 kg (675 lb) pour un total de 795 kg (1745 lb). Lors de son dernier soulevé de terre, il a tenté de lever 317,5 kg (700 lb) pour remporter la médaille d'or. Il y est presque parvenu, mais il a dû abandonner, rendu aux derniers centimètres. Le Cpl George est heureux de sa performance, en particulier de son total, qui équivalait à huit fois son poids de 218 lb. Son soulevé de terre et son total sont des nouveaux records provinciaux de Terre-Neuve-et-Labrador.

La médaille d'or du Cpl Dawe a valu à ce dernier une place dans l'équipe canadienne

de développement couche en 2008. Il prévoit s'entraîner intensément au cours de la prochaine année et rapporter une médaille de la République tchèque en 2008. Il espère également pulvériser le record canadien aux championnats provinciaux. Le Cpl George fera partie de l'équipe canadienne qui se rendra en Autriche au mois d'octobre.

Les organisateurs des championnats provinciaux 2007 de dynamophilie et de développement couche de Terre-Neuve-et-Labrador prévoient remettre en juin tous les profits réalisés lors des compétitions à la campagne « Appuyons nos troupes ». L'Association de dynamophilie de Terre-Neuve-et-Labrador a choisi de faire ce geste généreux pour dire aux soldats : « Merci et soyez forts ».